



l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



La 3^e édition de la Semaine nationale de l'immigration francophone s'est déroulée la semaine dernière au Yukon et dans tout le Canada. Le 5 novembre, un petit groupe de Franco-Yukonnais a ainsi posé en compagnie de la ministre responsable de la Direction des services en français, Elaine Taylor. M^{me} Taylor s'est ensuite adressée dans les deux langues officielles aux députés de l'Assemblée législative du Yukon pour saluer la contribution et l'engagement communautaire des immigrants francophones.

Photo : Thibaut Rondel

Suite >> 10

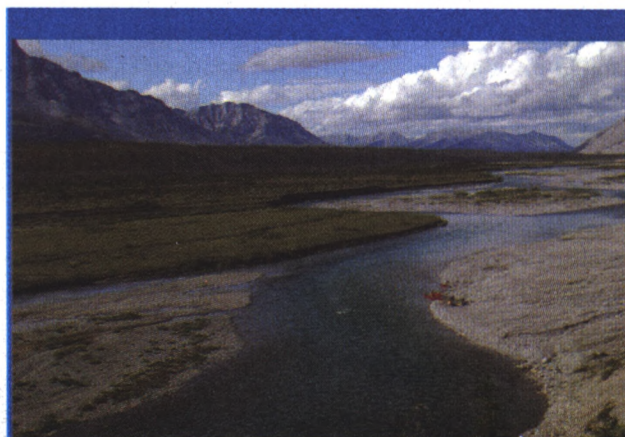


Photo : Jill Pangman

Nouveau sursis pour la Peel

Thiabaut Rondel

Suite >> 2

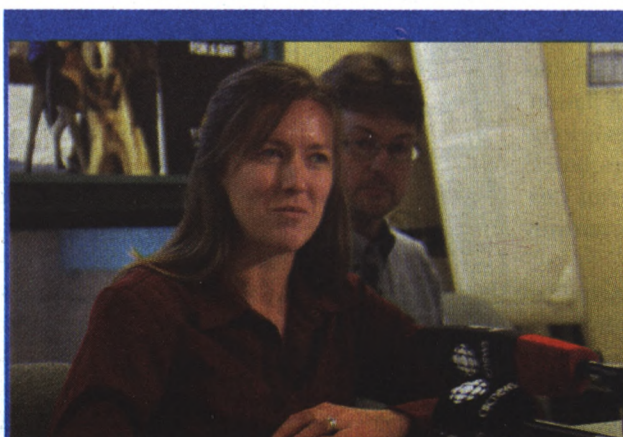


Photo : Thibaut Rondel

Le Yukon fait sa publicité

Thiabaut Rondel

Suite >> 4

Envie d'un cottage au lac Bennett?

5

CSFY : élections partielles

7

Le français pour adultes

10

Terrines et saucissons

13

Retour du Cranberry Fair

14

Les Polarettes en souplesse

21

Scène locale

Procès en appel de la rivière Peel : le gouvernement obtient une seconde chance

Thibaut Rondel

Dans son verdict rendu le 4 novembre, la Cour d'appel du Yukon a ordonné au gouvernement territorial de reprendre le processus d'aménagement du bassin versant de la rivière Peel à l'étape où la commission d'experts avait déposé son plan final.

En désaccord avec les recommandations de la commission qui proposaient de protéger 80 % de la région, le gouvernement avait choisi d'adopter son propre plan et de ne protéger que 30 % des terres. Ce nouveau plan avait par la suite été soumis à une série de consultations publiques. Une façon de faire jugée inacceptable par une coalition formée de plusieurs Premières nations et de groupes environnementaux. Les arguments des deux parties ont été entendus par les trois juges de la Cour d'appel du Yukon les 20 et 21 août dernier.

Bien faire les choses

Le tribunal a justifié sa décision en affirmant que le gouvernement du Yukon avait miné la réconciliation en manquant de révéler les nombreuses modifications apportées au plan final de la Commission d'aménagement, en manquant d'en expliquer les raisons et en proposant un nouveau plan sans lien avec les propositions antérieures. Les juges



La Cour d'appel du Yukon a invalidé le plan du gouvernement du Yukon pour la région de la Peel qui devrait donc connaître encore quelques années de répit avant une éventuelle ouverture à l'exploitation industrielle et minière.

Photo : Jill Pangman

ont notamment indiqué que le Yukon avait manqué d'honorer les obligations inhérentes aux ententes territoriales autochtones.

Afin de respecter la décision des juges, le territoire va donc devoir analyser en détail le plan final de la commission. S'il souhaite en contester les recommandations, il devra alors produire de solides arguments. Enfin, le gouvernement devra mener un processus de consultation auprès des Premières nations avant de pouvoir apporter ses propres modifications au plan de la commission d'aménagement.

Les Premières nations du Yukon et le gouvernement territorial se sont tous deux déclarés satisfaits de la décision de la Cour d'appel. Désavoué sur plusieurs points, le territoire remporte en effet tout de même une petite victoire, puisque le jugement de première instance rendu l'année passée ne lui avait laissé aucune possibilité de revenir en arrière.

Rien ne garantit cependant que le gouvernement acceptera désormais le plan final de la commission d'aménagement, et l'on peut s'attendre à ce que soient prochainement entamées de nouvelles négociations. La Peel devrait donc connaître encore quelques années de quiétude avant d'être ouverte à une possible exploitation industrielle. ■

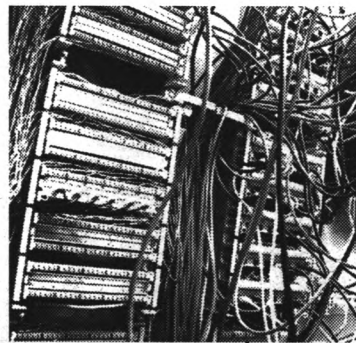
Vers la fin des ruptures de connexion Internet?

Thibaut Rondel

Un projet visant l'installation d'une nouvelle liaison par fibres optiques le long de la route Dempster sera lancé afin d'améliorer le niveau des infrastructures de télécommunications yukonnaises.

Selon le gouvernement, ce projet permettra d'assurer le transfert de données numériques même en cas de bris sur une partie du réseau. La boucle en fibre optique empêchera l'interruption de l'accès à Internet, des services de téléphonie résidentielle et cellulaire et des services de paiement par cartes de crédit ou de débit, ainsi que des services gouvernementaux et des services d'urgence là où ils sont offerts.

« Au cours des deux dernières années, le gouvernement a mené



Récemment victime de la rupture de sa connexion Internet, le territoire va bientôt bénéficier d'une nouvelle liaison par fibre optique censée améliorer la performance du réseau Internet dans le Nord.

Photo : Archives A.B.

des recherches approfondies en vue d'établir une nouvelle liaison de fibre optique; deux solutions se présentaient alors : soit par la route Dempster, soit par Juneau »,

a indiqué le ministre du Développement économique, Stacey Hassard. « Installer un nouveau réseau de fibres optiques reliant les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon est la meilleure façon d'assurer une solide protection des services de télécommunications essentiels dans un plus grand nombre de collectivités yukonnaises. »

Selon le gouvernement, l'entreprise Northwestel qui possède le monopole d'Internet au Yukon s'est engagée à investir des capitaux propres afin de renforcer l'infrastructure de fibre optique au territoire. La prolongation de la liaison existante entre Stewart Crossing et Dawson a notamment été évoquée.

Dans le cadre du projet, les réseaux optiques du Yukon seront raccordés à ceux du gouverne-

ment des T. N.-O. qui longent la vallée du Mackenzie jusqu'à Inuvik. Chacune des collectivités du Yukon tirera ainsi parti de l'introduction d'une redondance accrue, tandis que dix collectivités yukonnaises situées le long de la liaison optique jouiront d'une redondance totale. En informatique et dans le domaine des télécommunications, la redondance se traduit par la duplication d'information afin de garantir leur sécurité en cas d'incident.

« Fournir des services de télécommunications fiables, constants et économiques est une priorité pour le gouvernement du Yukon », a ajouté M. Hassard.

La mise en place du réseau de fibres optiques le long de la route Dempster devrait prendre deux ans, et les travaux devraient se terminer en 2017. ■



ARCTIC STAR PRINTING INC.

Impression
offset,
numérique,
letterpress et
grand format

flyers, affiches,
dépliants,
brochures,
enveloppes,
cartes postales,
cartes d'affaires,
menus,
billetteries, ...



préimpression,
épreuves numériques,
production graphique,
reliure et finition,
publipostage, ...



SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca



Éditorial

Les mille visages de l'immigration

Thibaut Rondel

Parler d'immigration n'est jamais anodin. Ces derniers temps par exemple, aborder ce sujet entre amis renverra presque inmanquablement vos interlocuteurs à cette vision tragique d'un petit migrant mort noyé au large de la Turquie. À quelque chose, malheur est bon, avant de retourner vaquer à son quotidien, notre Occident si formaliste se sera donc quand même laissé gagner par quelques mois d'indignation opportune.

Certains esprits étroits n'avaient bien sûr pas attendu cet énième naufrage pour dénoncer la tentative d'invasion de l'Étranger. Cependant, bombardés d'images de guerre civile, de boat people et de familles déchirées, d'autres au cœur plus grand ont préféré la compassion à l'égoïsme. Mieux vaut tard que jamais, les portes de nos pays riches ont ainsi pu timidement s'entrouvrir pour tenter d'absorber au mieux ce déluge de misère humaine.

Avant de couler au fond de la Méditerranée, la famille du petit Aylan entretenait-elle l'espoir de rallier un jour le Canada, où plusieurs proches s'étaient déjà établis? Leur funeste naufrage sera désormais devenu le symbole de cet exode de misère. Car l'immigration présente de multiples visages, et celui-ci en est certainement l'un des plus laids. Certains fronceront bien un sourcil lorsqu'ils entendront

parler d'immigration fiscale ou de complaisance, mais il serait bien malvenu de pousser plus loin la comparaison.

À la toute fin du spectre de l'immigration, les nuages se font au contraire bien discrets. On se trouve ici en zone verte, sur les terres de l'immigration choisie et responsable, d'où tout le monde est censé sortir gagnant. À cette extrémité bienheureuse, on ne fuit pas sa condition. Au Canada, on fête même la mobilité et ses acteurs. Ainsi, au Yukon, on célébrait il y a quelques jours encore cette diversité qui nous unit, pour reprendre le slogan de la Semaine nationale de l'immigration francophone.

Que l'on ne s'y trompe pas : on fait bien à travers cet événement l'éloge des richesses sociales, culturelles et linguistiques de la francophonie internationale. Mais à la grandeur du territoire, le message sonne tout aussi juste. Bien que le Yukon ne partage presque rien avec une mégapole culturelle comme le Grand New York, ce serait en effet l'amputer d'une partie de son âme que de le priver de l'apport de ses communautés allemande, chinoise ou philippine. Au sein même de sa population anglophone, on trouve des Anglais et des Américains, et l'on décèlera souvent sans peine dans les noms des Canadiens venus des plaines quelque vieille consonance irlandaise ou écossaise. Depuis sa création en 1898, le Yukon est par nature devenu une petite terre d'immigration, une courtepoinette vivifiante où se côtoient les cultures, les langues

et les religions du monde. Autochtones à part, tous les Yukonnais ont un jour été migrants ou fils de migrants, et personne ne devrait donc prétendre pouvoir juger l'autre sur ses origines, son accent ou la couleur de sa peau. Les Cheechako ne sont pas plus blancs, noirs ou jaunes que les Sourdough, et l'on voit bien à travers nos traditions que c'est à l'aune de leur volonté d'assimilation aux réalités du Nord que seront jugés les nouveaux arrivants. N'en déplaise à ces quelques grincheux allergiques à la solidarité ayant récemment affirmé préférer voir leur impôt financer des frappes aériennes plutôt que de permettre la venue de quelque famille syrienne pourchassée par un régiment de barbares moyenâgeux.

Que la félicité auréole les uns et le malheur frappe les autres, l'immigrant se retrouvera toujours acculé par la frustration de ne pouvoir s'accomplir là où il est né. Migrant, réfugié ou expatrié partageront toujours cette même nécessité de quitter les leurs pour des raisons différentes à l'extrême. Mais pour chacun d'eux, la démarche requerra du temps, du courage, des convictions et le désir ardent de réussir son entreprise. Pour les uns, il en ira de leur équilibre intérieur ou de la pérennité de leur carrière professionnelle. Pour les autres, les plus vulnérables, l'équation se résumera souvent à une question de vie ou de mort. ■

l'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction

Thibaut Rondel, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

Maryne Dumaine, Cécile Girard, Thierry Guenez, Françoise La Roche, Gaël Marchand et Émylie Thibeault-Maloney

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF.	Par chèque L'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1	Visa/Master Card 867-668-2663 poste 500
---	--	--

*100 \$ à l'étranger

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone Ligne Agate Donatien-Frémont AFY Canada

l'Aurore boréale

Vous souhaitez proposer une idée de sujet ou une nouvelle chronique à notre rédaction? Un événement auquel vous ou vos enfants participez, et vous aimeriez le partager avec la communauté? **L'Aurore boréale est votre journal communautaire! Venez partager vos idées avec nous!**

667-2931 | dir@auroreboreale.ca | Facebook |

Achat Vente Investissement

Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : *Fit to Sell*

867 334-1111

RE/MAX Action Realty Whitehorse, Yukon Compagnie indépendante
667-2514

Hôpital Réseau Enfants-Santé
En aide financière de

Viviane Tessier
RE/MAX

Scène locale

Le Yukon lance son opération séduction

Thibaut Rondel

Dans le cadre du programme de marketing Yukon Now, une campagne publicitaire télévisée a été lancée à l'échelle nationale avec l'objectif d'attirer les touristes canadiens au territoire.

La campagne a débuté le 12 octobre avec la rediffusion de la première annonce télévisée réalisée sur le tourisme hivernal au Yukon. Révélée pour la première fois en février dernier, cette première publicité a été diffusée plus de 500 fois sur 24 réseaux et chaînes spécialisés.

Cinq nouvelles publicités viendront désormais s'ajouter à cette dernière pour présenter le Yukon comme une destination de choix, aussi bien en été qu'en hiver. Ces annonces feront la promotion du patrimoine et de la culture du territoire, de sa nature sauvage, de sa faune et de ses routes panoramiques les plus distinctives.



De g. à dr. : Robin Anderson, Annie-Claude Dupuis et le directeur des communications du ministère du Tourisme et de la Culture, Jonathan Parker.

Photo : Thibaut Rondel

nos publicités aient été conçues au Yukon », indique la gestionnaire du projet de marketing, Annie-Claude Dupuis. « Cent soixante-cinq Yukonnais ont été impliqués dans la création de ces publicités, et sept personnes sont venues de l'extérieur. »

Bien qu'ils résident effectivement au territoire, tous les acteurs et actrices retenus ont cependant passé une audition pour les rôles. Marketing oblige, il s'agissait avant tout de présenter aux téléspectateurs des personnages et des visages auxquels ils peuvent s'identifier eux-mêmes.

« Ce sont des Yukonnais que l'on voit dans les publicités, donc même si vous reconnaissez sûrement des personnes, aux yeux des cibles, ils représentent des touristes », explique M^{me} Dupuis.

Le coût de production des publicités est estimé à un peu plus d'un million de dollars. Un budget que le ministère du Tourisme relativise en précisant que l'argent a été dépensé localement et qu'au-delà du produit final, ce projet a en parallèle permis de créer une banque d'images et de photographies étendue.

Les histoires yukonnaises

Afin de se démarquer des autres destinations canadiennes qui possèdent également leur propre culture, une histoire riche et de magnifiques paysages, les responsables de la campagne ont parié sur le caractère unique des histoires yukonnaises.

« Il y a beaucoup d'endroits avec des beautés naturelles, une merveilleuse culture et une histoire, mais ce qu'ils n'ont pas, ce sont des histoires qui se passent au Yukon », explique Robin Anderson, chef de marché au ministère du Tourisme et de la Culture. « En nous basant sur les piliers marketing que nous avons identifiés – la ruée vers l'or, le patrimoine et la culture, la nature et la faune et les routes emblématiques du Yukon – ainsi que sur les deux piliers fondamentaux que sont le soleil de minuit et les aurores boréales, nous avons été capables de raconter une histoire spécifique au Yukon, que personne d'autre ne peut partager. »

Ces fameux piliers sur lesquels repose la stratégie publicitaire sont le fruit de recherches marketing menées auprès de la population canadienne. Selon Pierre Germain, directeur de la branche Tourisme du ministère, ces recherches ont permis de déterminer que les Canadiens ont une connaissance relativement limitée du Yukon en tant que destination touristique, mais que la perception du territoire est cependant très positive pour celles et ceux qui l'envisagent en tant que destination.

« Pour nous, cela signifie que nous avons une grande opportunité d'influencer et de convaincre les visiteurs potentiels à venir au territoire », explique M. Germain.

Une production locale

Basées sur les atouts majeurs du territoire, les publicités mettent en scène des touristes profitant des nombreuses activités offertes au Yukon. Les prises de vue sont soignées, les visages ébahis et les aurores boréales étincelantes.

Chaque annonce a été réalisée autour d'un thème précis, mais toutes se rejoignent autour de l'accroche « Come to my Yukon » (Venez dans mon Yukon), prononcée par un ou une Yukonnaise. Les publicités se terminent également de façon identique sur la signature « We'll light the way » (Nous éclairerons le chemin), comme un clin d'œil intemporel au soleil de minuit et aux aurores boréales.

Plus de 160 Yukonnais ont participé à la réalisation des annonces et près des trois quarts du budget ont été dépensés au Yukon, pour couvrir notamment les salaires, la location d'équipement et les frais d'hébergement. Selon le ministère du Tourisme, 45 entreprises locales ont pu bénéficier d'une façon ou d'une autre des retombées économiques du projet.

Les acteurs du secteur touristique yukonnais ont par ailleurs été consultés afin de partager leur expertise et les choses qu'ils souhaitaient voir apparaître dans les publicités.

« Nous sommes très fiers que

Pas de publicité en français

La campagne de publicité vise un auditoire canadien essentiellement âgé de 45 à 65 ans, habitant des villes anglophones stratégiques comme Edmonton, Calgary et Vancouver, et dans une moindre mesure, Kelowna, Toronto et Ottawa. Hormis Toronto, toutes sont desservies par la compagnie Air North.

« Nous avons ciblé des groupes très spécifiques et dans l'immédiat, nous n'avons pas de plan [de diffusion au Québec], mais cela reste sur notre radar », explique Robin Anderson.

Bien que les marchés francophones et européens présentent un certain potentiel, le Canada anglophone reste pour le moment un marché porteur et privilégié pour le Yukon, et le territoire souhaite donc poursuivre ses investissements en ce sens.

Le programme Yukon Now est un programme de marketing dont le budget est de 3,6 millions de dollars sur deux ans. Il s'agit du plus important investissement en matière de marketing touristique jamais consenti par le gouvernement du Yukon. Yukon Now est financé conjointement par le gouvernement du Yukon et le gouvernement du Canada, par l'entremise de CanNor. ■

Attention propriétaires d'immeubles commerciaux et institutionnels!

Optimisez l'efficacité énergétique de votre bâtiment et obtenez une remise en argent.

Le gouvernement du Yukon offre des incitatifs pour l'amélioration du rendement énergétique d'immeubles commerciaux dans l'ensemble du territoire.

Les propriétaires d'immeubles commerciaux et institutionnels peuvent également profiter de remises en argent en remplaçant les systèmes d'éclairage existants par un éclairage à diodes électroluminescentes (DEL), dont les ampoules durent très longtemps et sont écoénergétiques, ainsi que des détecteurs de présence admissibles.

Le programme d'encouragement vise à accroître l'efficacité énergétique et à réduire la consommation d'énergie des immeubles résidentiels et commerciaux.

Plus l'immeuble est gros, plus les économies sont importantes. Voilà une bonne idée!

Pour en savoir plus sur le programme d'encouragement visant à accroître l'efficacité énergétique des immeubles commerciaux du gouvernement du Yukon, visitez le www.energy.gov.yk.ca (en anglais).



Scène locale

La tentation d'un pied-à-terre sur les plages du lac Bennett

Thibaut Rondel

La Première nation de Carcross Tagish a commencé des travaux d'aménagement des terres sur les rives du lac Bennett. Au printemps prochain, elle espère pouvoir commercialiser une vingtaine de lots le long de cette plage considérée comme l'une des plus belles du Yukon.

« Nous espérons que nous pourrions commencer la prévente dès le printemps prochain », indique Jeffrey Barrett, le dirigeant de la Carcross/Tagish Management Corporation (CTMC). « Nous prédisons que la demande sera plutôt élevée et nous voulons réfléchir à la façon la plus équitable d'offrir ces lots. Si la demande excède l'offre, on se dirigera probablement vers une loterie. »

Les personnes intéressées à acquérir ces nouveaux lots ont été invitées à se préinscrire auprès de la CTMC. Selon M. Barrett, les profils sont très variés. On y trouve des résidents de Carcross et de futurs retraités, mais aussi des gens en quête d'une maison de campagne pour les fins de semaine, ainsi que des étrangers désirant simplement passer l'été sur les bords du lac.

Les heureux possesseurs de ces nouveaux cottages pourront profiter d'une vue panoramique sur le lac et les montagnes, puisque la place du verre et des fenêtres sera prépondérante. M. Barrett avance notamment l'idée d'une conception simple et contemporaine empruntant au style architectural



La Première nation de Carcross Tagish a commencé des travaux d'aménagement des terres sur les rives du lac Bennett, où elle espère pouvoir commercialiser une vingtaine de cottages dès le printemps prochain.

Photo: Marie-Claude Nault

Tlingit. Au moins trois modèles de maison différents pourraient voir le jour.

La question des terres

Actuellement, les banques se montrent réticentes à prêter de l'argent aux particuliers qui souhaitent financer une habitation construite sur un terrain dont ils ne sont pas propriétaires. Or, les terres sur lesquelles seront construits les cottages appartiennent à la Première nation de Carcross Tagish, et comme le stipulent les ententes territoriales

signées au Yukon, elles ne peuvent être vendues.

Pour pouvoir exploiter le potentiel immobilier de ces terrains, la CTMC souhaite donc mettre en place un système de location à long terme. La modernisation de la loi sur les titres de bien-fonds du Yukon devrait désormais faciliter certaines actions en ce sens. Le texte devrait être mis à jour très prochainement.

« Nous étudions encore les détails légaux, mais nous espérons

que la législation permettra l'enregistrement des terres des Premières nations dans le système territorial, et qu'il sera possible d'obtenir une hypothèque dans le cadre d'une location à long terme », explique M. Barrett.

La CTMC envisage de proposer un bail locatif de 25 ans, voire plus si la législation le permet. Un contrat de location est actuellement développé en ce sens et devrait voir le jour au printemps prochain. Aucun prix n'a par ail-

leurs encore été fixé, mais la CTMC assure que le contrat de location à long terme sera solide et sans surprise. Ainsi, aucune nouvelle taxe ne pourra par exemple être réclamée durant la période de location couverte par le contrat.

Les Kwanlin Dün à Whitehorse

La modernisation de la loi sur les titres de bien-fonds du Yukon devrait notamment passer par la mise en œuvre d'un nouveau système d'enregistrement des terres. Celui-ci permettra d'émettre un titre de propriété assorti de droits clairement définis. Ce document devra par ailleurs être conçu de façon à être reconnu par les banques et autres organismes financiers susceptibles d'accorder des hypothèques.

À Whitehorse, la Première nation Kwanlin Dün se réjouit de la modernisation de la loi qui lui permettra également d'exploiter à des fins immobilières ses quelque 1 000 kilomètres carrés de terres traditionnelles.

Au total, sept Premières nations du Yukon ont montré un intérêt à ouvrir leurs terres ancestrales au développement immobilier. Bien que les dispositions de la nouvelle loi ne soient pas encore totalement explicites, certaines Premières nations se sont déjà lancées dans le développement de tels projets immobiliers ■



CHILKOOT CHIROPRACTIC

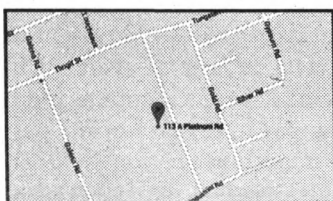
&
REHABILITATION CENTER

La docteure Mélanie Lachapelle, chiropraticienne, aimerait annoncer qu'elle a changé de bureau et que sa nouvelle clinique **Chilkootechiro and Rehabilitation Centre**, située au **113A, route Platinum**, est maintenant ouverte.

Elle aimerait également souhaiter la bienvenue au sein de son équipe à la chiropraticienne **Brenna MacPhail** et au chiropraticien **Jonathan Hawkins**.

Les patients, anciens et nouveaux, sont les bienvenus.

Consultez
www.chilkootechiro.ca
Pour prendre rendez-vous ou pour plus de renseignements, communiquez avec nous au **667-CCRC (2272)** ou à chilkootechiro@gmail.com




PROMOUVOIR LA VIE ACTIVE

Le gouvernement du Yukon continue d'offrir du soutien aux familles qui ont des enfants en faisant passer le crédit d'impôt pour la condition physique des enfants du Yukon de non remboursable à remboursable.

Cela signifie que les parents yukonnais qui n'ont pas d'impôt à payer pourront également bénéficier de ce crédit.

Les modifications apportées récemment à la *Loi de l'impôt sur le revenu* permettront aux contribuables yukonnais de réaliser **des économies de plus de 5 millions de dollars en 2015**, ce qui contribuera à faire du Yukon le meilleur endroit où vivre, travailler, se divertir et élever une famille.

Pour de plus amples renseignements sur le crédit d'impôt accordé pour la condition physique des enfants, consultez le site Web suivant : www.finance.gov.yk.ca/fr/yukonincometax.html.

Yukon
Gouvernement

Éducation

L'article 23 : La jurisprudence a-t-elle frappé un mur?

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Les récentes décisions de la Cour suprême du Canada signalent-elles un changement d'approche en matière de gestion scolaire? Les commissaires du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest n'ont pas reçu du tribunal l'accueil habituel. Et pour cause.

La décision de ne pas entendre le cas de la Commission scolaire francophone des T. N.-O. a grandement déçu les communautés francophones. Le constitutionnaliste Michel Doucet, de l'Université de Moncton, partage leurs inquiétudes. « Les questions méritaient d'être soulevées. Dans la cause du Yukon, la cour a fourni une interprétation de l'article 23 plus

restrictive qu'avant. »

L'année 2015 a pourtant bien commencé. En avril, le jugement unanime du plus haut tribunal donnait raison aux parents de l'École Rose-des-Vents de Vancouver. La cour reconnaissait que leur école « est surpeuplée, moins facilement accessible que les écoles de langue anglaise de la région et ses installations de piètre



L'École boréale de Hay River aux Territoires du Nord-Ouest.

Photo : fournie

Yukon
Services aux collectivités

LOI SUR LES RAPPORTS ENTRE LOCATEURS ET LOCATAIRES EN MATIÈRE RÉSIDEN- TIELLE

SÉANCES D'INFORMATION

La Loi sur les rapports entre locateurs et locataires en matière résidentielle entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2016. Venez vous renseigner sur les droits et responsabilités du locateur et du locataire ainsi que sur la nouvelle procédure de règlement des différends.

LE SAVIEZ-VOUS?

À compter du 1^{er} janvier 2016, tous les locateurs et les locataires devront :

- ✓ signer une convention de location écrite;
- ✓ remplir un rapport d'inspection de l'état des lieux au début et à la fin de la location.

WHITEHORSE

Le 17 novembre | De 17 h 30 à 19 h 30 | Bibliothèque publique de Whitehorse (locataires)

Le 23 novembre | De 17 h 30 à 19 h 30 | Bibliothèque publique de Whitehorse (locateurs)

DAWSON

Le 26 novembre | De 17 h à 19 h | Campus du Collège du Yukon

WATSON LAKE

Le 1^{er} décembre | De 17 h à 19 h | Campus du Collège du Yukon

Si vous comptez assister à l'une des séances offertes à Whitehorse, veuillez confirmer votre présence en téléphonant au 667-5944 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5944. Nota : Les séances se dérouleront en anglais.

Pour en apprendre davantage sur vos droits et responsabilités, vous pouvez également consulter le nouveau Guide d'interprétation de la Loi sur les rapports entre locateurs et locataires en matière résidentielle, bientôt accessible en ligne, au www.blr.gov.yk.ca. Des exemplaires papier seront offerts sous peu.

 DIRECTION DE LA LOCATION RÉSIDEN- TIELLE DU YUKON
BLR.GOV.YK.CA

Tél.: 867-667-5944 | Sans-frais : 800-661-0408 poste 5944 | Téléc.: 867-393-6317 | Courriel : blr@gov.yk.ca

qualité ». Elle leur donnait des munitions pour obtenir l'agrandissement de l'école remplie au double de sa capacité.

Par contre, en mai, la cour donnait raison au gouvernement du Yukon et invitait la Commission scolaire à retourner à la table pour négocier ses demandes d'infrastructures. Les juges ont également reconnu l'autorité du gouvernement en matière d'admissions. La commission scolaire ne peut pas, selon eux, s'approprier cette autorité unilatéralement pour inclure des non-ayants droit.

Puis, le 29 octobre, le tribunal a refusé d'entendre une cause semblable des Franco-Ténois. « La Cour suprême ne rejette pas le droit à l'équivalence des établissements, un acquis de la jurisprudence, souligne Michel Doucet. Les avocats ont peut-être été un peu trop gourmands, en incluant l'inscription de non-ayants droit dans leurs projections. »

La commission scolaire avait adopté une politique d'admission inclusive d'immigrants et de francophiles sans avoir d'abord obtenu un amendement au régime éducatif. « Ce n'était pas la bonne stratégie, note le professeur. On doit respecter la loi. Si on trouve que les dispositions sont incompatibles avec l'article 23, il faut négocier pour les changer. »

Selon le conseiller des parents de l'École Rose-des-Vents, les récents jugements s'inscrivent dans la continuité. « Ce que dit la Cour suprême, souligne Nicolas Rouleau, c'est qu'elle a déjà répondu aux questions soulevées par les commissions scolaires du Yukon et des T. N.-O.

« La décision très forte qui fait jurisprudence en matière d'infrastructures équivalentes est celle de Rose-des-Vents. Un jugement supplémentaire n'est donc pas nécessaire et n'a pas une importance nationale. On a fourni l'essentiel, dit la cour, allez appliquer le droit. »

Sur la question des admissions au Yukon, note le plaideur torontois, la cour a ajouté un élément qui constitue une percée. « Si une commission scolaire se trouve devant une approche restrictive qui l'empêche de réaliser l'objet de l'article 23 et que la province refuse de la changer, le tribunal accueillerait un recours.

« Les tribunaux sont prêts à donner raison aux parents et aux commissaires sur les grandes lignes, ajoute Nicolas Rouleau. Mais quand on commence à se pencher sur de petites choses, ce genre de question résonne moins bien. On ne peut pas aller devant les tribunaux pour régler des problèmes avant qu'ils arrivent. »

Michel Doucet estime que les récents jugements demandent réflexion. « Les communautés et leurs avocats doivent se questionner sur les stratégies à suivre. Il faudra être prudent dans nos revendications. On n'a plus carte blanche. Le message, c'est que les problèmes ne peuvent pas toujours se régler devant la Cour suprême. Vous devez vous entendre avec vos gouvernements. »

Au Yukon, le gouvernement et la commission scolaire ont tenu en septembre les premières rencontres d'un comité de règlement (des litiges) et d'un sous-comité de construction. Au Nunavut, la Commission scolaire francophone a récemment remis en question son projet d'actionner le gouvernement et a choisi de privilégier un rapprochement avec le territoire.

Les commissaires et les parents franco-ténois se préparent à négocier. « Nous recommandons aux parents de mandater leurs élus afin d'exiger que le gouvernement agrandisse les deux écoles pour répondre aux besoins réels de la communauté », ont-ils déclaré à la suite du jugement. En espérant que le gouvernement territorial se joigne aux autres juridictions qui respectent l'article 23. ■

Éducation

Les candidates aux Élections scolaires se présentent

Thibaut Rondel

Les trois candidates aux prochaines élections partielles de la Commission

scolaire francophone du Yukon se présentent dans l'*Aurore boréale* ! Le droit de vote est accordé aux citoyens canadiens de plus de 18 ans qui vivent au Yukon depuis

au moins trois mois OU qui ont un enfant qui fréquente l'École Émilie-Tremblay. Les électeurs éligibles doivent par ailleurs avoir le français comme langue maternelle,

OU avoir fait leur école primaire en français au Canada. Il n'est donc pas obligatoire d'être parent ou d'avoir un enfant à l'école française pour pouvoir voter. Le scrutin se

tiendra à l'École Émilie-Tremblay, sur Falcon Drive, de 15 h à 20 h, le lundi 16 novembre 2015. ■



Edith Bélanger

Il y a quinze ans, je débarquais au territoire pour explorer les grands espaces yukonnais. J'y ai découvert non seulement un grand terrain de jeux, mais aussi des gens fascinants et une communauté francophone accueillante et dynamique. J'ai donc décidé d'y rester et d'y contribuer. Aujourd'hui, ma fille Lia est une élève en

4^e année à l'École Émilie-Tremblay. Au cours des années, j'ai acquis une solide expérience qui pourra m'aider au poste de commissaire : j'ai été membre des conseils d'administration de l'AFY (6 ans), de la Fédération culturelle canadienne-française (5 ans) et du Centre des arts du Yukon (3 ans) et j'ai participé à diverses rencontres de comités francophones. J'ai le désir de faire une différence dans notre communauté, c'est pourquoi j'aimerais contribuer, avec l'équipe de la commission scolaire, au maintien et à l'amélioration des programmes d'éducation en français au Yukon.



Émilie Herdes

Je suis née et j'ai grandi à Whitehorse dans une famille bilingue. J'ai fréquenté l'École Émilie-Tremblay de la maternelle à la 12^e année. J'ai une maîtrise en sciences de l'Université d'Ottawa et je travaille à Whitehorse dans le domaine de l'environnement. Je planifie rester au Yukon et d'y faire ma vie. Je pose ma candidature à la Commission scolaire, car je crois en l'école française.

Je propose d'apporter une perspective différente en tant que Yukonnaise ayant grandi dans un univers bilingue et pour qui le français est une valeur importante. Je peux apporter la vision d'une ancienne étudiante de l'Académie Parhélie, surtout sur la question du secondaire de l'école. J'aimerais apporter ma réflexion aux discussions à ce sujet et contribuer à une vision plus rassembleuse de l'école française au sein de la société yukonnaise. L'école française est un outil de développement pour la communauté francophone et pour l'ensemble du Yukon.



Katia-Annik Torkia

Bonjour, je suis la maman de trois enfants qui fréquentent La garderie du petit cheval blanc, le Jardin d'Émilie et la 1^{re} année. J'ai pensé m'impliquer parce que si des parents et des membres de la communauté francophone ne s'étaient pas impliqués il y a plus de 30 ans, mes enfants n'auraient pas la chance d'aller à l'école en français aujourd'hui. J'ai fait des études en

anthropologie à Kingston et à Montréal, puis mes études de deuxième cycle en marketing, également à Montréal. Mon conjoint et moi sommes arrivés au Yukon en 2007. Avant d'être employée du gouvernement du Yukon, j'ai travaillé pendant plusieurs années en entreprise, où mes responsabilités m'ont amenée à gérer des budgets de plusieurs millions de dollars. Considérant mon profil et les dossiers importants actuellement à l'étude par la commission scolaire, je pense pouvoir apporter une contribution complémentaire à l'équipe déjà en place.

L'Université du Yukon est en voie de devenir

Thibaut Rondel

Le ministre de l'Éducation du Yukon a annoncé que le Collège du Yukon changera de nom pour devenir bientôt l'Université du Yukon. Le processus de changement de nom a déjà été lancé.

« La transition à venir de Collège du Yukon à Université du Yukon est une autre étape dans l'évolution de l'éducation postsecondaire au territoire », a déclaré le ministre Doug Graham. « La capacité d'offrir des programmes d'études de premier cycle universitaire élaborés au Yukon, en commençant par le baccalauréat en études politiques appliquées à la gouvernance autochtone, est une nouvelle phase passionnante tant dans la vie du collège que dans la vie des Yukonnais. »

À la demande du gouvernement du Yukon, le Conseil des gouverneurs du Collège du Yukon et les membres du personnel ont passé dix-huit mois à examiner et à visiter plus de 60 institutions et

organismes dans le monde afin d'obtenir des renseignements quant au processus actuellement en cours. Le nouveau nom a été choisi à la suite d'une recommandation formulée par le Conseil des gouverneurs et le personnel dans le cadre du travail qu'ils accomplissent.

Le lancement du programme d'études de premier cycle au Collège du Yukon en 2017 est une des étapes essentielles dans le processus de transition de collège à université. En vue de préparer sa demande d'inscription à Universités Canada, le Collège du Yukon est par ailleurs en train d'organiser une visite du site par l'organisme en 2016-2017.

L'histoire du Collège du Yukon remonte à la création du *Whitehorse Vocational and Technical Centre* en 1963. L'établissement était situé sur les rives du fleuve Yukon, au sud-est du centre-ville, avant d'obtenir le statut de collège au printemps 1983, puis de déménager à son emplacement actuel en 1988. ■



Elections

Yukon Francophone School Board By-Election List of Candidates

The following people have been nominated as candidates for election as trustees of the Yukon Francophone School Board:

Name • Nom

Edith Bélanger
Émilie Beaudoin Herdes
Katia-Annik Torkia

Voting will take place at Émilie-Tremblay School, Falcon Drive, from 3 p.m. to 8 p.m. on Monday, November 16, 2015.

For more information call the Elections Office at 667-8683 or 1-866-668-8683 (toll free).

Published by the Chief Electoral Officer of Yukon

Élections partielles de la Commission scolaire francophone du Yukon Liste des candidats et des candidates

Les personnes suivantes sont candidats et candidates à l'élection pour les postes de commissaires à la Commission scolaire francophone du Yukon :

Address • Adresse

19 Juniper Drive, Whitehorse
147 Esker Drive, Whitehorse
34 Blanchard Road, Whitehorse

Le bureau de scrutin, situé à l'École Émilie-Tremblay, Falcon Drive, sera ouvert de 15 h à 20 h, le lundi 16 novembre 2015.

Pour plus de renseignements, communiquez avec le Bureau des élections, au 667-8683 ou, sans frais, au 1-866-668-8683.

Publiée par la directrice générale des élections du Yukon

Société

Douze jours contre la violence faite aux femmes : Les groupes communautaires se mobilisent!

Maryne Dumaine

Chaque année, le mois de novembre est marqué par une campagne riche en émotions, celle de la lutte contre la violence faite aux femmes. Au Yukon, la campagne dure douze jours, du 25 novembre au

6 décembre. Le 25 novembre est la Journée internationale pour l'élimination de la violence faite aux femmes. Cette journée a été mise en place par l'Organisation des Nations unies (ONU) à la suite du massacre de trois femmes militantes politiques en République dominicaine. Le 6 décembre

marque au Canada la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, en regard du massacre de quatorze jeunes femmes à l'École polytechnique de Montréal, en 1989.

Si depuis plus de 25 ans, ces commémorations, marches et

veillées sont chapeautées par des organismes de femmes, cette année, un changement majeur s'impose au territoire, et c'est très encourageant.

Une campagne sous le signe de l'engagement communautaire

Un seul coup d'œil au programme des Douze jours contre la violence faite aux femmes et l'ampleur de cette campagne saute aux yeux : douze jours, c'est finalement peu de temps quand autant de partenaires se mobilisent. Cette année, il y a plusieurs événements, et surtout, beaucoup de nouveaux partenaires. C'est évident, on perçoit un changement : la lutte contre la violence n'est plus uniquement prise à cœur par des organismes de femmes!

Le concept *Utilise les bons mots* est toujours à l'affiche cette année. On se souvient de la campagne de l'année dernière qui avait alimenté maintes discussions grâce à des slogans tels que « Si tu frappes une personne avec un 2x4, appelles-tu ça faire de la construction? – Utilise les bons mots : la violence, c'est la violence. » Néanmoins, le thème du rassemblement communautaire s'impose entre les lignes. Les nouveaux partenaires s'avèrent autant variés qu'inattendus : soirée de lecture avec l'association Community Living, activités de construction chez Yukonstruct, *Sweat Lodge* (tente de sudation) en l'honneur des femmes autochtones assassinées et disparues, projection de film avec Splintered Craft, un programme du Centre Skookum Jim. On notera également une soirée organisée avec la toute nouvelle coalition des personnes âgées. Elle s'ajoute aux partenaires habituels de la campagne : les groupes de femmes autochtones, le Centre pour femmes Victoria Faulkner ainsi que le groupe Ruban blanc Yukon — les hommes qui s'impliquent contre la violence faite aux femmes.

La violence faite aux femmes, une épreuve pour la communauté dans son ensemble

Puisque 98 % des victimes de violence sont des femmes, l'on pense souvent à elles lorsqu'on parle de lutte contre la violence, et avec raison.

Pourtant, l'ensemble des victimes de la violence faite aux femmes se perçoit difficilement. Selon Ketsia Houde, directrice des *EssentiElles*, « Lorsqu'on parle de violence physique, psychologique, verbale ou autre, surtout dans des communautés de petite taille telles que les communautés du Yukon ou même ici, à Whitehorse, chacun d'entre nous connaît probablement une victime, mais connaît également un agresseur. » Lorsqu'une personne choisit la violence, elle touche tout son entourage. Les victimes, c'est la communauté entière. Car les agresseurs ont tous des amis, des familles, une mère... Toutes ces personnes seront elles aussi touchées par cette violence, même si elle ne leur est pas directement adressée.

L'événement majeur : la présentation de Monique Lépine

Si ce nom de famille résonne en vous, c'est que vous le connaissez déjà. Mais vous l'associez à son fils. Chaque année, vous l'avez entendu lors de la commémoration du 6 décembre. Cette date marque le jour où Monique Lépine a allumé son téléviseur et a vu en images le massacre dont son propre fils était l'auteur.

« Nous avons beaucoup réfléchi avant de nous engager dans la présentation de ces conférences », explique Ketsia Houde. « Habituellement, nous ne voulons pas souligner les noms des agresseurs, mais bien ceux des victimes. Personne ne veut connaître la vie de famille de son agresseur. Pourtant, devons-nous blâmer une femme pour les actes commis par son fils? En tant que mère d'un garçon, ce sujet m'a bouleversée. J'ai eu envie d'entendre ce que cette mère, qui a tant perdu à la suite de la violence de son fils, avait à partager. »

Monique Lépine donnera plusieurs conférences et elle parlera également aux étudiants de l'Académie Parhélie. Sa présentation principale aura lieu le 1^{er} décembre à 19 h, et vous pourrez lui poser des questions directement en français.

Cette campagne devrait avoir un impact incontestable. Elle promet d'être riche en émotions et permettra probablement quelques remises en question, grâce à une nouvelle approche très inclusive de la lutte contre ce fléau de société. ■

- commander du bois de chauffage
- nettoyer les massifs de fleurs
- enlever les moustiquaires
- remplir le congélateur (poissons)
- téléphoner à un technicien pour faire nettoyer la cheminée
- changer les piles du détecteur de monoxyde de carbone

et vérifier le générateur de chaleur

Les deux dernières étapes sont les plus faciles, et elles pourraient vous sauver la vie.

SÉCURITÉ ENTOURANT
LES APPAREILS DE COMBUSTION

seriouslysimple.ca



Pour apprendre comment prévenir l'empoisonnement au monoxyde de carbone dans votre maison, visitez le site Web simplementvital.ca/fr



Société
d'habitation
du Yukon

Francophonie

Patrimoine et Langues officielles : Mélanie Joly succède à Shelly Glover



La composition du cabinet du nouveau premier ministre Trudeau est un exemple de parité.

Photo :
fournie

Danny Joncas (Francopresse)

OTTAWA – Le hasard fait parfois bien les choses. Le premier ministre canadien nouvellement élu, Justin Trudeau, a dévoilé la composition de son cabinet à une date qu'affectionnait particulièrement l'ex-premier ministre libéral Jean Chrétien, le « quatre novembre ».

Justin Trudeau en a profité pour réduire la taille du cabinet fédéral. Le nouveau cabinet compte dorénavant une trentaine de membres, soit une dizaine de moins que celui du chef conservateur Stephen Harper au moment du déclenchement des élections. Par ailleurs, le nouveau premier ministre a opté pour la parité hommes-femmes au sein de son conseil des ministres.

En ce qui concerne le membre du cabinet Trudeau qui sera responsable du dossier des langues officielles, une certaine incertitude a plané dans les heures qui ont suivi l'assermentation des ministres, mais c'est finalement à Mélanie Joly qu'incombera cette responsabilité.

Si les organismes porte-parole des communautés de langue officielle en situation minoritaire s'interrogeaient quant à savoir qui serait leur principal interlocuteur au sein du gouvernement fédéral, c'est que Justin Trudeau a nommé Mélanie Joly ministre du Patrimoine canadien, tandis que Marie-Claude Bibeau, une autre députée québécoise élue pour la première fois le 19 octobre dernier, était nommée ministre du Développement international et de la Francophonie.

Lors des années Harper, on retrouvait un ou une ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles. Même sous Paul Martin, de 2004 à 2006, on comptait un ministre responsable

des Langues officielles. Les langues officielles ne font dorénavant plus partie du titre officiel, ce qui n'a pas manqué de soulever certaines questions à la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

« Ce n'est pas clair en ce moment. Ce qui est clair, c'est que personne n'en porte le titre, et ça envoie un drôle de message », notait la présidente de l'organisme, Sylviane Lanthier, peu de temps après l'assermentation des nouveaux ministres.

Quelques mots sur la nouvelle ministre

Âgée de 36 ans seulement, la ministre du Patrimoine canadien est une nouvelle venue en politique fédérale. Elle a cependant brigué la mairie de Montréal en 2013, terminant derrière l'ancien député et ministre libéral Denis Coderre.

Sa courte carrière politique a néanmoins été marquée par quelques contradictions et controverses, certains de ses adversaires la qualifiant d'opportuniste. Entre autres, elle avait promis à maintes reprises être en politique municipale pour de bon et nié catégoriquement avoir l'intention de tenter sa chance au fédéral sous la bannière libérale.

D'autre part, des rumeurs circulent voulant que certaines règles aient été contournées au sein du Parti libéral afin qu'elle décroche l'investiture dans la circonscription montréalaise d'Ahuntsic-Cartierville. Des postes auraient même été promis à des adversaires pour qu'ils laissent le champ libre à M^{me} Joly, une protégée de Justin Trudeau.

Avant de faire le saut en politique, soulignons que Mélanie Joly avait agi comme avocate, pour ensuite œuvrer au sein d'une

agence de communication. Dans ce dernier rôle, elle avait été appelée à travailler à la campagne de Justin Trudeau lors de la course à la direction du Parti libéral.

Les autres... et les oubliés

Parmi les autres ministres avec lesquels les communautés francophones d'un bout à l'autre du pays auront éventuellement des discussions, on trouve bien entendu Marie-Claude Bibeau à la Francophonie, bien que celle-ci risque surtout d'hériter des dossiers émanant du Québec et de la francophonie internationale.

La FCFA indique pour sa part avoir hâte d'échanger avec le vétéran John McCallum, qui se retrouve à la tête de ce qui s'appelle maintenant le ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté. La FCFA entend notamment discuter d'immigration francophone avec lui.

De plus, les communautés francophones entendaient demander au nouveau ministre de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique, Navdeep Bains, que l'on réinstalle le questionnaire long du recensement, mais cette mesure a été annoncée par le gouvernement dès le lendemain de l'assermentation des ministres.

Soulignons aussi que le député acadien Dominic LeBlanc a été choisi comme leader du gouvernement à la Chambre des communes.

Enfin, du côté des députés francophones qui ont été écartés du cabinet, on compte le Franco-Ontarien et ex-ministre responsable des Langues officielles Mauril Bélanger, de même que Pablo Rodriguez qui est bien au fait des dossiers en la matière et qui s'est avéré un proche collaborateur de Justin Trudeau.

L'Association
franco-yukonnaise
vous invite

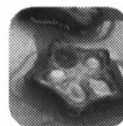
in f t

Rencontre Arts et culture



Comment l'AFY peut-elle mieux soutenir les artistes francophones? Venez partager vos idées et votre expertise avec nous le 17 novembre, à 17 h, au Centre de la francophonie. Cette rencontre est ouverte au grand public.

Atelier de cuisine cajun



Venez découvrir deux classiques de la cuisine cajun avec Bonnie Venton-Ross : la soupe aux gombos et le pouding au pain. Étape par étape, elle vous livrera les secrets de leur préparation.

Le 21 novembre, en matinée, au Centre de la francophonie.

5 à 7 en musique



Un jeudi par mois, des musiciens offrent une prestation en français, au Baked Café. Ce mois-ci, Fawn Fritzen présentera des chansons originales et traditionnelles, avec un peu de

jazz, le 26 novembre.

zik-o-baked.afy.yk.ca

Appel aux artistes et artisans



Venez vendre et mettre en valeur vos produits et vos œuvres lors d'ArtisaNord, le marché de Noël francophone du Yukon. Profitez de cette belle occasion d'affaires et de visibilité en réservant une table à partir de seulement 10 \$. Le marché se tiendra le samedi 28 novembre, de 10 h à 16 h, au Centre de la francophonie.

Mireille, 867-668-2663, poste 560 | ArtisaNord.afy.yk.ca

Onde de choc

Enpassant

Vendredi 13 novembre
19h30, Centre des arts du Yukon
Spectacle multidisciplinaire
Réception et vernissage

WHITEHORSE MOTORS ANCTO STAR

choc.afy.yk.ca

FÉLIX & MEIRA

UN FILM DE MAXIME GIROUX

25 novembre, 20 h
Centre culturel des Kwanlin Dün

YUKON FILM SOCIETY cinema.afy.yk.ca

Francophonie

Toutes les raisons sont bonnes pour apprendre le français

Émylie Thibeault-Maloney

Une fois de plus, cette année, l'Association franco-yukonnaise, de concert avec le gouvernement du Yukon, offre des cours de français langue seconde aux adultes intéressés. Destinés aux employés du gouvernement comme aux membres du public, ces cours sont axés sur l'expression orale, et la grammaire qui est enseignée vise avant tout à permettre aux apprenants de communiquer clairement dans la langue de Molière.



M^{me} Coralie Langevin enseigne à un groupe d'étudiantes de niveau avancé.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

beaucoup plus rapidement que leurs parents.

Parmi les étudiants, on compte également plusieurs nouveaux arrivants au Canada, pour qui l'apprentissage des deux langues officielles est primordial. C'est le cas de M^{me} Liudmila Lebarge qui suit des cours de français à l'Association franco-yukonnaise depuis 2008. « Je suis Canadienne maintenant, et je me sens obligée de connaître toutes les langues officielles. C'est important pour moi de lire et comprendre les deux langues », explique-t-elle. « Aussi, j'ai un jeune fils en immersion française et je veux l'aider avec son apprentissage du français. Je suis heureuse de pouvoir le faire en lui lisant de petits livres en français », ajoute-t-elle.

Les cours sont également populaires auprès des employés du gouvernement du Yukon. Au niveau débutant, on mise surtout sur les phrases de bienvenue, par exemple. « C'est toujours une belle victoire pour eux quand ils sont capables de servir quelqu'un en français. C'est le but, qu'ils soient capables de faire ça », explique M^{me} Anne Savoie, coordonnatrice de l'enseignement du français aux adultes à la Direction des services en français.

En moyenne, chaque année, on compte entre 115 et 120 inscriptions par semestre aux cours réguliers. De ce nombre, environ 54 % sont des réinscriptions, ce qui signifie que la majorité des étudiants reviennent d'année en année pour poursuivre leur apprentissage.

« Ce que j'observe, c'est qu'il y a un engouement pour le français dans la communauté en général. Je pense que le français est à la mode », explique M^{me} Stéphanie Bourret, gestionnaire en formation à l'Association franco-yukonnaise.

Une clientèle variée

Les profils des apprenants sont variés : du travailleur qui souhaite être apte à offrir un service en français au retraité qui vise à garder la forme cérébrale, en passant par celui qui rêve de voyager en France, on voit toutes sortes de types d'apprenants. On compte également bon nombre de parents qui ont des enfants en immersion française et qui souhaitent être en mesure de communiquer avec eux et de les aider avec leurs devoirs. Toutefois, il ne faut pas se faire d'illusion; les enfants progressent



Plus de **200 offres d'emploi** sont affichées sur le site Web YuWin.ca.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

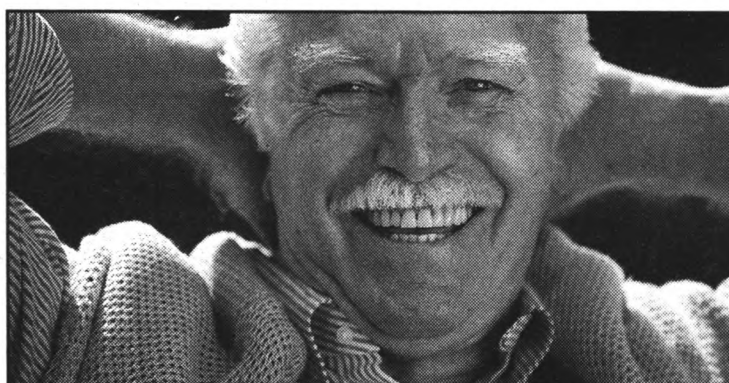
Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer Michelle ou Catheryne, nos conseillères en emploi. Elles pourront vous guider dans votre démarche.



Subvention aux pionniers – Rappel

Vous pouvez présenter une demande pour la Subvention au pionnier de 2015 du 1^{er} juillet au 31 décembre 2015.

La Subvention aux pionniers est offerte aux Yukonnais âgés de 65 ans et plus afin de les aider à couvrir les frais de chauffage de leur maison ou de leur loyer.

Si vous n'avez pas encore reçu un formulaire de demande, veuillez téléphoner au 393-6467 (1-800-661-0408, poste 6467 dans les collectivités rurales) afin qu'on vous en fasse parvenir un.

Pour de plus amples renseignements, visitez le www.hss.gov.yk.ca/pioneergrant

Des cours pour tous les niveaux

Au total, ce sont huit niveaux de cours qui sont offerts. D'ailleurs, le fait que tous puissent s'inscrire aux cours de jour ou de soir indépendamment du fait qu'ils soient employés du gouvernement ou membres du public permet de former plus facilement des groupes complets et d'offrir davantage de choix de niveaux. Chaque niveau prend un an à compléter.

Une année compte donc deux semestres réguliers, soit de septembre à décembre et de janvier à avril, et un semestre réduit en mai et juin, où l'accent est mis sur l'expression orale.

Le prochain semestre de douze semaines commencera dans la semaine du 18 janvier (le 15 janvier pour les cours offerts le vendredi).

Les frais d'inscription s'élèvent à 225 \$ (plus le matériel) pour les cours réguliers et à 65 \$ pour les séances de conversation qui sont offertes aux étudiants inscrits.

Pour obtenir de plus amples renseignements, on peut communiquer avec Anne Savoie (anne.savoie@gov.yk.ca) ou Stéphanie Bourret (sbourret@afy.yk.ca). ■

Francophonie

Vox pop de la Caravane des dix mots

Si la langue française appartient à tous ceux qui la parlent, tous n'ont pas un égal accès à la parole. Devant ce constat, la Caravane des dix mots réunit des artistes et citoyens engagés sur leur territoire pour « Aller à la pêche au sens des mots, au-delà de leur propre définition, afin de montrer la richesse et la diversité culturelle que tout être humain porte en lui. »

Dans chaque édition, nous proposons à trois personnes de deviner (ou de nous donner, si elles la connaissent) la définition d'un des dix mots de la Caravane 2015. Ne vous fiez pas aux apparences, certains de ces mots peuvent faire partie d'un vocabulaire certes

francophone, mais issu de la francophonie internationale. Il est parfois difficile d'en saisir une définition simplement par ses sonorités. Découvertes, apprentissages et fous rires garantis!

Merci aux participants de s'être prêtés au jeu de cette belle caravane.

Des artistes en herbes explorent la caravane

Les horizons de la caravane s'élargissent encore ces dernières semaines. C'est dans notre petite pépinière pour artistes que Marie-Hélène Comeau s'est rendue : à La garderie du petit cheval blanc. « Tout le monde participe! », dit-elle. « Nous avons

exploré ensemble le mot pourdrerie. »

La caravane roule sa bille et ne se cantonne pas aux alentours de Whitehorse. La semaine passée, elle est allée à Dawson. « Nous sommes aussi allés à Dawson pour voir comment on pourrait y intégrer la Caravane des 10 mots », explique Marie-Hélène. Le projet a été réalisé à l'École Robert-Service dans le cadre d'ateliers d'art. Certaines familles ont participé aussi. « Nous avons encouragé les familles à faire des projets de création à la maison autour des mots de la Caravane. L'atelier était adapté aux familles mixtes et s'est donc déroulé en français et en anglais. »

Mot n°3 Lumerotte



Claudie Chadourne...

On dirait qu'il y a le mot lumière dans ce mot. Peut-être est-ce issu de la même étymologie. Petite ou grosse? Hum! En espagnol, on utilise le suffixe oté pour décrire ce qui est gros, donc j'imagine que ce pourrait être une grosse lumière. Mais non, il n'y a pas de lumerottes au Yukon, je pense qu'elles sont plutôt en Belgique.



Marie-Stéphanie Gasse

La première idée qui me vient en tête ce serait un petit insecte qui vole. Il est très petit, mais il est capable d'aller vite, vite, vite. Quand il va vite, aussi, il s'allume. Parfois, on peut l'entendre faire « rotte, rotte, rotte... ». Oui, bien sûr, il y en a au Yukon, mais ici, elles sont beaucoup plus grosses qu'ailleurs!



Brigitte Desjardins

Tout d'abord, lumerotte, ça me fait penser à quelque chose de sympathique. Oui, il doit y en avoir au Yukon. C'est un petit animal avec une petite face ronde et un petit nez mignon. Il habite sous la terre été comme hiver, donc les gens au Yukon ne le voient pas souvent. Ce serait donc une sorte de croisement entre le lémurien et la marmotte.

Définition

Pas de lémurien ni d'insecte dans cette définition. La lumerotte (à prononcer lum'rotte) est un mot utilisé principalement en Belgique. Il s'agit d'un mot d'origine wallonne ou picarde (lumerotte, loumerotte, leumerotte), parfois également appelé un lumignon. Il s'agit d'une source de lumière de faible intensité. Vous ne le saviez pas, mais vous avez certainement dans votre vie déjà fabriqué une lumerotte. C'est ce que nous faisons aux alentours de l'Halloween en mettant une bougie dans une citrouille. C'est une petite lumière, une sorte de veilleuse. En Belgique ou dans le nord de la France, les lumerottes ne se font pas dans des citrouilles, mais dans des betteraves à sucre évidées. Il peut s'agir également d'un feu follet.

Certains enfants n'arrivent pas à s'endormir sans lumerotte dans leur chambre. De nos jours, la lumerotte est bien souvent remplacée par un écran d'ordinateur jamais éteint!

« Ce vox pop a été réalisé grâce au soutien du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien : Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien. »

À bout de souffle?

Le 18 novembre est la Journée mondiale de la maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC). C'est l'occasion de sensibiliser la population à cette maladie qui touche près de 700 Yukonnais. La MPOC englobe notamment la bronchite chronique et l'emphysème.

Les premiers signes de la MPOC ne sont pas toujours apparents. Bien des gens mettront leur toux persistante ou la détérioration de leur condition physique sur le compte de la cigarette ou du vieillissement. Si vous avez plus de 40 ans et si vous fumez ou avez déjà fumé, vous courez le risque de contracter une MPOC. Faites le Test canadien de santé pulmonaire de l'Association pulmonaire du Canada :

Test canadien de santé pulmonaire*	Oui	Non
1. Toussez-vous régulièrement?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Expectorez-vous ou crachez-vous régulièrement?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Êtes-vous essoufflé(e), même légèrement, lorsque vous accomplissez des tâches simples?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Votre respiration est-elle sifflante durant la nuit ou à l'effort (par exemple, quand vous montez des escaliers)?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Contractez-vous souvent des rhumes qui persistent plus longtemps que chez les gens de votre entourage?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

* Tiré du site Web de l'Association pulmonaire du Canada : www.poumon.ca

Si vous avez répondu **OUI** à une ou plusieurs de ces questions, vous avez peut-être une MPOC. Pour le savoir, il faut subir un test de spirométrie, qui mesure la capacité respiratoire. Seul votre médecin est en mesure de découvrir la cause de vos symptômes.

Votre tabagisme vous préoccupe?
Vous voulez arrêter de
fumer ou faire un autre essai?

Le programme QuitPath (en anglais) peut vous aider :
667-8393 ou 1-866-221-8393.



Cranberry Fair

Vente d'art yukonnais



Dimanche
22 novembre 2015
Centre Kwanlin Dün

11 h à 16 h

Les portes ouvrent à 10 h 30
pour les personnes à
mobilité réduite.

Northern Fibres Guild est subventionnée par le Fonds pour les arts.

Rens. : 335-0461 cranberryfair@live.com

Immigration

Célébrer l'immigration franco-yukonnaise

Thibaut Rondel

La 3^e édition de la Semaine nationale de l'immigration francophone s'est déroulée du 1^{er} au 7 novembre. Célébré au Yukon et dans tout le Canada, cet événement se veut une occasion de souligner les contributions des immigrantes et des immigrants à la vitalité et au dynamisme des communautés francophones et acadiennes, et de mettre en valeur

tout ce que font ces dernières pour recruter, accueillir et intégrer les nouveaux arrivants.

À Whitehorse, l'événement s'est traduit par un repas multiculturel organisé vendredi dernier dans le cadre d'un Café-rencontre de l'Association franco-yukonnaise (AFY). Les participants ont notamment été invités à apporter un objet significatif qu'ils avaient dans leurs valises lorsqu'ils ont immigré au Canada. Un jeu a également été



Le 5 novembre, la ministre responsable de la Direction des services en français, Elaine Taylor, s'est adressée dans les deux langues officielles aux députés de l'Assemblée législative du Yukon pour saluer l'engagement communautaire et la contribution des immigrants francophones du Yukon. Photo : Thibaut Rondel

Nobécourt. « Notre nouveau site comporte maintenant seulement trois pages, beaucoup de photos et des textes courts qui incluent des liens vers des ressources exhaustives. Le message fort sera : vivre, travailler et immigrer au Yukon. Il faut donc voir cela comme un portail d'entrée. »

Par l'entremise de cette plateforme numérique, l'AFY cherche également à toucher les immigrants déjà présents au Canada, qui connaissent le pays, mais par forcément le Yukon. Beaucoup d'entre eux arrivent en effet au Québec, le plus souvent par commodité linguistique, familiale ou culturelle. Depuis la Belle Province, beaucoup d'entre eux développent par la suite leur connaissance du reste du pays et commencent à explorer les possibilités offertes dans les juridictions traditionnellement anglophones.

La politique à l'œuvre

Bien que le gouvernement Harper ait souhaité que le taux d'immigrants francophone au Canada atteigne la barre des 4,4 %, les cartes ont été redistribuées à la suite de l'accession de Justin Trudeau à la tête du pays. Pour l'Association franco-yukonnaise, l'avenir ne présage toutefois rien d'inquiétant.

« Nous n'avons aucune certitude, mais les messages diffusés sont quand même très positifs pour nous, dans la mesure où il semblerait que l'on puisse revenir vers quelque chose de similaire au programme de l'Avantage francophone qui avait disparu dans le processus d'immigration », explique M^{me} Nobécourt. « Plus de souplesse, plus de considération pour la francophonie et ses immigrants : ce serait sûrement notre chance pour redynamiser l'immigration francophone au Yukon. »

Au cours de la prochaine année, l'AFY souhaite travailler avec le gouvernement du Yukon pour élaborer et mettre en œuvre une stratégie visant à augmenter l'immigration francophone au territoire, a fait savoir la présidente de l'organisme, Angélique Bernard.

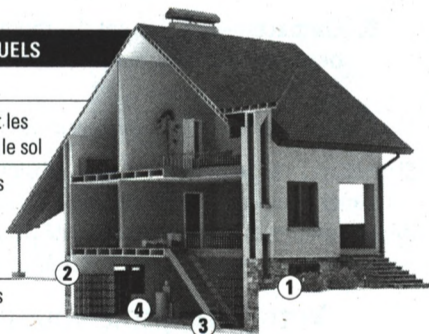
Jeudi dernier, la ministre responsable de la Direction des services en français, Elaine Taylor, avait par ailleurs prononcé devant les membres de l'Assemblée législative du Yukon un discours bilingue saluant l'engagement des immigrants francophones au territoire. Une quinzaine de Franco-Yukonnais, immigrants, mais aussi Canadiens se tenaient dans les rangs du public. ■

LE RADON pas dans ma maison

Le radon est un gaz. On ne peut ni le voir, ni le sentir, ni le goûter, mais il est la deuxième principale cause de cancer du poumon, et il peut pénétrer dans les maisons yukonnaises partout où il y a une ouverture au niveau du sol. Comme pour tout visiteur importun, le défi, c'est de le convaincre de partir!

POINTS D'ENTRÉE HABITUELS

- 1 Sol
- 2 Fentes dans le plancher et les murs faisant contact avec le sol
- 3 Espaces entre les raccords de tuyauterie et les poutres de soutien dans les fondations
- 4 Avaloirs de sol et puisards



QU'EST-CE QUE LE RADON?

Le radon est un gaz radioactif d'origine naturelle provenant du sol, qui peut pénétrer dans les maisons.

POURQUOI VOUS EN SOUCIER?

Le radon peut se désintégrer en particules radioactives qui peuvent être inhalées et accroître le risque de cancer du poumon. Ce risque dépend de plusieurs facteurs : le niveau de radon dans votre maison, le laps de temps pendant lequel vous y avez été exposé et, si vous fumez ou non (ensemble, l'exposition au radon et l'usage du tabac contribuent à faire augmenter de façon importante le risque de cancer du poumon).

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE AU SUJET DU RADON?

1. Renseignez-vous en consultant le site www.occupetoiduradon.ca.
2. Faites faire un test de radon dans votre maison.
3. Communiquez avec un professionnel certifié en atténuation du radon, à l'adresse <http://fr.c-nrpp.ca/find-a-provider>.

OCCUPE
TOI
DU RADON

Pour de plus amples renseignements :
www.occupetoiduradon.ca
Santé Canada
<http://www.hc-sc.gc.ca/index-fra.php>
et faites une recherche sur « radon »
Société d'habitation du Yukon
<http://www.housing.yk.ca/fr/radon.html>



organisé autour de l'utilisation des mots de la Caravane des dix mots (cf p. 11).

« Je pense qu'il y a deux messages forts dans cette Semaine de l'immigration francophone », affirme Stéphanie Nobécourt, agente de projets en immigration à l'AFY. « La fierté que tire le Canada de sa diversité, mais aussi la fierté que tire chaque immigrant de son pays d'origine et de ce qu'il est en train d'accomplir sur sa nouvelle terre d'accueil. »

Moins d'immigrants francophones

Bien que les immigrants francophones représentent près de 15 % d'une communauté franco-yukonnaise principalement constituée de personnes d'origine québécoise, la tendance est cependant à la baisse ces derniers temps. Les modifications au processus d'immigration fédéral tout comme les conditions économiques actuellement peu favorables au territoire pourraient expliquer cette diminution du nombre de nouveaux immigrants francophones.

« La communauté grandit globalement, mais en même temps, nous accueillons moins d'immigrants francophones », explique M^{me} Nobécourt. « Parmi ceux-là, on va retrouver des immigrants qui ont parcouru le Canada et qui ont finalement choisi de tenter leur chance au Yukon, mais aussi des gens qui sont venus ici il y a longtemps, qui n'ont jamais oublié le territoire et qui veulent revenir s'y installer. »

M^{me} Nobécourt note par ailleurs que le profil du voyageur arrivé au territoire un peu par hasard et qui choisit de s'y installer

à long terme tend à s'estomper depuis un certain temps.

Alors que la France reste naturellement le premier bassin d'immigrants francophones au Yukon, on note encore la présence de ressortissants issus des autres pays francophones européens, comme la Belgique et la Suisse.

« Récemment, nous avons aussi accueilli quelques immigrants venus d'Afrique », indique Stéphanie Nobécourt. « Ça reste très marginal, mais c'est tout de même quelque chose de nouveau pour le Yukon. »

Quant aux motivations des immigrants, elles s'inscrivent surtout dans la volonté de changer de style de vie, selon l'agente de projets en immigration.

« Je pense que les nouveaux immigrants cherchent surtout à concilier leur travail à un nouveau style de vie », avance-t-elle. « Pour cela, ils sont pour la plupart prêts à sacrifier quelques années de leur vie professionnelle, tout en sachant que le Yukon offre des opportunités, qu'il faut être patient et qu'ils sauront les saisir au bon moment. »

Un nouveau site Internet

La Semaine de l'immigration francophone a également été l'occasion pour l'AFY de relancer la page Facebook de Direction Yukon, inactive depuis plusieurs mois. Afin d'atteindre et de renseigner au mieux les nouveaux immigrants potentiels, le site Internet de Direction Yukon a aussi été repensé.

« Le premier site Internet comportait beaucoup de pages, et trop de contenu trop précis, ce qui rendait les mises à jour difficiles », explique Stéphanie

Une caverne d'Ali Baba pleine de trésors gourmands



Originaire de France, Sylvain Belmondo vient d'ouvrir une épicerie fine dans le mail Hordwoods. Au menu, saucissons, terrines, sucreries traditionnelles et spécialités gastronomiques issues du terroir français.

Photo : Thibaut Rondel

Les gens qui visitent le Yukon ressentent souvent un coup de cœur pour le territoire. Cela n'a pas été le cas pour Sylvain Belmondo, propriétaire du nouveau commerce The Gourmet, situé dans le mail Hordwoods, sur la rue Main. Avec son conjoint Philippe Mollet, Sylvain est venu au Yukon en 2008 pour un voyage d'exploration de trois semaines en vue de s'y installer. Il n'a pas du tout aimé. Le rêve d'immigrer au Canada était surtout celui de Philippe.

À la suite de ce voyage, le couple décide de ne pas déménager au Yukon, mais change d'avis un an plus tard. Par contre, Sylvain a émis une condition : que Philippe trouve un travail. Ce dernier se fait embaucher par l'Association franco-yukonnaise à titre de directeur des opérations. Et c'est ainsi qu'en juin 2009, les deux amis se retrouvent à vivre sous la tente au camping Robert-Service en attendant de trouver une maison à acheter.

« J'avais une très belle qualité de vie. Philippe était directeur financier en France. Moi, j'avais une boutique qui marchait bien dans un environnement idyllique (Chamonix) », commente M. Belmondo. « Ça fait partie des compromis de la vie. Mais c'est

un compromis que je ne regrette pas », ajoute-t-il.

« Le Yukon, ça se mérite »

Sur les forums d'immigration, on présente souvent le Yukon comme un endroit idyllique où il fait bon vivre. Sylvain Belmondo met en garde les futurs immigrants et les invite à prendre de la distance par rapport à tout ce que les gens pouvaient écrire sur les blogues. « Ça ne veut pas dire que tout est angélique », dit Philippe. « Il n'y a pas de paradis sur terre. » Et Sylvain de renchérir : « Le Yukon, ça se mérite! Ça serait une grande aide d'informer les gens sur les difficultés qu'on peut rencontrer au Yukon. Par exemple, la protection du consommateur est bien mieux régie en Europe qu'ici. » Ils l'ont appris à leurs dépens lors de l'achat de leur maison.

À son arrivée au Yukon, Sylvain Belmondo rêvait de tenir son propre commerce. Sa première idée d'une garderie pour chiens a été abandonnée après avoir vu le prix des terrains. Ensuite, il a pensé ouvrir un couette et café, mais la réglementation sur le maximum de chambres s'avère un obstacle à la rentabilité du projet. Un magasin de chaussures l'aurait intéressé, mais des loyers entre 5 000 et

12 000 \$ par mois le découragent. « Honnêtement, je désespérais de monter quelque chose un jour, parce qu'il y a des propriétaires qui se comportent comme des négriers », nous raconte Sylvain. « Ça fait aussi partie du Yukon, faut le savoir. Et les banques... même quand vous avez un capital, les banques ne vous prêtent pas ici. »

Deux rencontres déterminantes

Sylvain Belmondo raconte que deux rencontres ont été déterminantes dans la concrétisation de son rêve d'ouvrir un commerce. La première, ce sont les gens de la Banque CIBC qui ont su l'écouter et l'aider à trouver du financement pour son projet d'épicerie fine. Et la seconde est Antonio Zedda, propriétaire depuis deux ans du mail Hordwoods, que Sylvain qualifie de visionnaire altruiste. « Il a la gentillesse de nous louer des espaces à des prix très raisonnables. Je suis en train de découvrir les deux faces du Yukon. »

Ainsi est né The Gourmet

Dès notre entrée dans la boutique, tous nos sens se réveillent. Nos yeux ne savent pas où se poser, papillonnant des macarons aux bonbons Anis de Flavigny, des

pâtes Gragnano au cassoulet, de la soupe de poisson au confit de canard. Et c'est sans parler des saucissons, foie gras, terrines, rillettes, confitures, pâtés qui s'étalent sur les étagères. Pour certains, ces produits rappellent des souvenirs et apportent du réconfort alors que pour d'autres, ils révèlent de succulentes découvertes.

« On a tous la même histoire, cette petite nostalgie culinaire... La cuisine fait vraiment partie de nous. Ça peut être un réconfort, quelque chose de convivial, à partager, à faire découvrir, des souvenirs. C'est vrai que ça passe par les sens, par les odeurs, par la vue. »

Les difficultés de l'importation

L'approvisionnement est quelques fois laborieux, mais pas assez pour faire peur au commerçant. M. Belmondo encourage les producteurs-artisans du Canada le plus souvent possible. Ainsi, le chocolat vient de Toronto, fait par un maître-chocolatier suisse et les macarons du Québec. Les produits alimentaires cuisinés ne peuvent s'exporter d'une province à l'autre, sauf si le producteur possède une licence fédérale, ce qui n'est pas à la portée de tous

les petits fournisseurs. On peut donc importer des saucissons, des terrines et des pâtés de France, mais pas des autres provinces du Canada.

De plus, tout doit être transporté dans des camions réfrigérés à cause de la température. Et que dire des délais de livraison! « Le Yukon m'a appris aussi la patience », ajoute Sylvain Belmondo. « Les coûts de livraison sont assez élevés. Pour vendre les articles à un prix raisonnable, je baisse mes marges. »

Au Yukon pour y rester

Les deux membres du couple Belmondo-Mollet sont devenus yukonnais à part entière. « Maintenant, notre vie est ici », nous confie celui qui était réticent à immigrer au Yukon. Et lorsque surviennent des écueils, des questionnements, Sylvain a trouvé un moyen de les évincer. « Quand on rencontre des problèmes, je trouve que la nature, c'est quelque chose qui remet tout de suite les pendules à l'heure. »

Horaire : du mardi au samedi, de 10 h à 18 h. ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration Canada.

Culture

Le Cranberry Fair célèbre depuis vingt ans la qualité des arts et des produits yukonnais

Cécile Girard

À Whitehorse, le mois de novembre est synonyme de foires commerciales et de marchés de Noël. Le public yukonnais répond fidèlement à cet appel annuel claironné par des artistes et artisans locaux. Le Cranberry Fair qui aura lieu le dimanche 22 novembre au Centre culturel des Kwanlin Dün propose aux visiteurs une panoplie d'œuvres d'art et produits de grande qualité.

Un salon différent

Ce salon se distingue des autres foires par sa façon singulière de sélectionner les artistes et les artisans participants. Les contributeurs sont choisis par un jury de trois personnes différentes chaque année. La qualité, l'originalité, la créativité et la diversité du travail présenté guident leur choix.

Elisabeth Weigand, la coordonnatrice de l'événement, explique avoir reçu plus de cinquante demandes. De ce nombre, le jury en a retenu trente.

Josée Carbonneau fait partie de la cuvée 2015 et elle se dit



Josée Carbonneau fait partie de la cuvée 2015 du Cranberry Fair. Elle présentera des foulards en soie et des œuvres en cuir de poisson.

Photo : Cécile Girard

flattée. « Je suis toujours touchée de savoir que j'ai été sélectionnée, lance-t-elle. L'artiste qui vit dans une yourte sur la route du lac Annie en est à sa quatrième participation. Elle présentera des foulards en soie et des œuvres en cuir de poisson. Celle qui participe

à plusieurs autres kermesses croit que le public du Cranberry Fair est particulier : « Les gens s'attendent à trouver des produits de qualité. Ils ne sont pas là pour marchander, mais pour rencontrer les artistes et acheter. » C'est une situation idéale pour les artistes. Et ceux-ci

viennent de tous azimuts pour proposer de la poterie, des arts visuels, des vêtements, des sculptures, du vitrail, de la photographie, des bijoux et plus encore.

Un peu d'histoire

La Northern Fibers Guild (la

Guilde des fibres du Nord), un organisme qui existe depuis 42 ans, chapeaute le salon Cranberry Fair. Connu à l'origine sous le nom de Weavers and Spinners Guild (la Guilde des tisseurs et des fileurs), ce regroupement profitait du temps des fêtes pour organiser de multiples petits marchés tenus dans des résidences privées et dans des sous-sols d'église. Au cours des ans, leur popularité a fait boule de neige et a forcé leur déménagement au Guild Hall, situé à Porter Creek. Puis, d'autres artistes et artisans, des potiers et des sculpteurs sur bois ont participé au marché pour vendre leur production. La naissance officielle du Cranberry Fair remonte à 1995. Et la sélection par jury existe depuis ce moment. Succès oblige et le salon a migré au High Country Inn et puis au Westmark, avant d'aboutir au Centre culturel des Kwanlin Dün. L'an dernier, plus de 2 000 personnes ont visité le salon!

M^{me} Weigand croit que le centre culturel est l'endroit idéal pour ce type d'événement. Il est situé au centre-ville et possède un vaste terrain de stationnement. La grande cuisine permettra aussi d'organiser des kiosques de nourriture (sandwichs, soupe, pâtisseries et boissons) pour les visiteurs et les participants. Un encan silencieux est aussi au programme et la moitié de ses profits seront versés au refuge pour femmes Victoria Faulkner.

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le

15 décembre 2015



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts

subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535

artsfund@gov.yk.ca



@insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/af

Yukon
Tourisme et Culture

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le

15 décembre 2015



Fonds d'aide à la tournée

Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789

artsfund@gov.yk.ca



@insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/taf

Yukon
Tourisme et Culture

Dawson

La Caravane des dix mots fait halte à Dawson

Thierry Guenez

Savez-vous ce que signifie dracher? Ou avez-vous la moindre idée de ce qu'est une lumerotte? À moins que vous n'ayez des origines du nord de la France, de la Belgique ou du Congo, c'est peu probable. Seriez-vous capable, si l'on vous demandait de sortir dans votre jardin à l'instant, de créer une œuvre d'art incarnant ces mots avec des matériaux éphémères et naturels? C'est ce que font les enfants qui croisent la route de la caravane menée par Marie-Hélène Comeau, artiste, secondée par Delphine Bouteiller, médiatrice culturelle à l'AFY. Et la semaine dernière, cette caravane est passée par Dawson.

Un projet mondial

En 2003, la caravane naît en France dans le Lyonnais. Le but? Dix mots choisis par année, dix mots de français utilisés partout où l'on parle la langue de Molière. Amériques, Afrique, Europe, Océanie, Asie, chaque continent a ses mots et illustre à sa façon la diversité du langage. Il s'agit de présenter ces mots et de discuter du sens, de l'histoire. Créer à partir du mot et grâce à un support (peinture, vidéo,



Des élèves de 5^e année tentent d'illustrer dans la neige le mot « fada ».

Photo: Mariève Bégin

théâtre, poésie...) du dialogue et développer l'imagination.

L'art éphémère (le land art) au service du français

Au Yukon, Marie-Hélène Comeau, basée à Whitehorse, s'est saisie du projet voilà trois ans. Et pour la première fois, elle a mené sa caravane, nommée ici la *Caravane boréale des dix mots*, à Dawson. « Cette année, nous voulons réfléchir sur la façon d'inclure Dawson dans ce projet », dit-elle.

Dix mots, donc. On présente les mots aux élèves, on discute du sens. Déjà, ils ouvrent de grands

yeux : les pays d'où viennent ces mots ont des résonances lointaines et exotiques... Ils découvrent peut-être que l'on parle français partout autour du globe. Ensuite, les élèves sortent dans la cour et, en équipes, créent une œuvre d'art éphémère censée capter l'idée ou l'essence du mot, ou du moins l'idée qu'ils s'en font. Neige, glace, bois, cailloux... et vous, comment représenteriez-vous le mot « fada » avec de telles ressources? Eux ont fait des spirales, des pieuvres humaines ou d'autres formes censées invoquer la folie.

Le but est simple : faire réfléchir, faire coopérer les enfants entre eux, les ouvrir à l'art, tout en

se servant de cet art comme vecteur du français. « Ça fait très plaisir de voir à quel point les enfants jouent le jeu et sont intéressés », raconte Delphine Bouteiller, médiatrice de l'Association franco-yukonnaise. Marie-Hélène continue : « Grâce à cette approche, le professeur se rend compte que l'art permet d'aborder en français d'autres thématiques (histoire, géographie, musique...).

Définir les besoins

Apprendre le français par l'acte créatif, poursuivre le mouvement d'expansion de l'art qui sort de plus en plus des galeries, des studios, tel est l'objectif de

la caravane. Marie-Hélène et Delphine aimeraient qu'un jour une caravane soit implantée à Dawson. « Nous n'en sommes pas encore là », disent-elles de concert. Mais il y a de l'espoir.

L'heure est à l'évaluation, à la présentation du projet par des ateliers sporadiques comme celui-ci. Mariève Bégin, monitrice de français à l'École Robert-Service, se montre optimiste : « Même si au départ nous pouvions être sceptiques pour certains, l'imagination et l'intérêt dont ont fait preuve les enfants sont la preuve que ça marche. Nous aimerions reproduire l'expérience! » ■



YUKON
ARTS CENTRE
présente

RKO PRODUCTIONS

NE L'IMAGINEZ PAS! VOYEZ-LE!

THE ROCKY HORROR SHOW

DE RICHARD O'BRIEN LIVRE, MUSIQUE ET TEXTES DE RICHARD O'BRIEN

Commandité par:
YUKON
BREWING



ACTEURS ET ORCHESTRE SUR SCÈNE.
DU 25 AU 28 NOVEMBRE
BILLETS : YUKONARTSCENTRE.COM

Northwestel
Bringing us together.
Art Lover's Series

PRODUCTION SPÉCIALE AVEC SAMUEL FRENCH INC.

Canada

Yukon
Tourisme et Culture

Northwestel
Bringing us together.

Inte graphics inc.

Date limite de présentation
des œuvres :
29 janvier 2016

Collection permanente
D'ŒUVRES D'ART DU YUKON

Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon Appel de propositions

Le gouvernement du Yukon et l'organisme Friends of Yukon Permanent Art Collection invite les artisans de partout au Yukon à proposer des œuvres pouvant être exposées dans les édifices du gouvernement.

Formulaires de propositions et renseignements :
www.tc.gov.yk.ca/fr/ypac

Téléphone : 867-667-5858
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5858
garnet.muething@gov.yk.ca

FOYPAC
friends of yukon permanent art collection

Yukon
Tourisme et Culture

Santé

Les défis de l'alimentation au 55^e parallèle nord

Agence Science-Presse

Au sud, l'alarme retentit sur les méfaits de la consommation de la viande rouge et des charcuteries. Au nord, l'insécurité alimentaire pousse les Inuits à consommer ce qui est disponible sur le territoire. Les animaux sauvages de l'Arctique, chassés pour leur source de nutriments (oméga-3 et sélénium), contiennent égale-



Le caribou fait partie de l'alimentation de base des Inuits.

Photo : Pixabay

ment du mercure, un polluant cérébral du fœtus. À la pointe de l'iceberg, figure

la viande de béluga. « Les aliments transformés sont aussi, ou plus néfastes, que la consommation de béluga. Il y a une période de vulnérabilité, lors de la grossesse, où l'on ne recommande pas d'en consommer sinon, pour les autres, il y a plus de bénéfices que de risques », explique Mélanie Lemire, spécialiste en Santé des populations et pratiques optimales en santé du Centre de recherche du CHU (CRCHU) de Québec et chercheuse d'ArticNet.

Cette consommation appartient à la réalité particulière des Inuits, celle du « country food », des aliments intimement liés au territoire. La viande chassée et les produits de la pêche figurent en bonne place de ces aliments traditionnels. Leur consommation varierait, selon les villages, entre 5 et 15 % de l'ensemble de l'alimentation.

Les changements climatiques ont aussi un impact sur la manière de s'alimenter des populations. Les chasseurs ne reconnaissent plus les chemins de glace qu'ils empruntaient autrefois et les caribous se font, à certains endroits, plus rares. « Certaines espèces ne sont plus là où elles étaient, les changements du climat affectent également les migrations de troupeaux », relève Myriam Fillion du Centre de recherche interdisciplinaire sur le bien-être, la santé, la société et l'environnement (CINBIOSE) de l'UQAM et l'une des conférencières de Promouvoir la sécurité alimentaire dans un Arctique en changement, une récente conférence donnée à la Maison de développement durable de Montréal.

Deux tiers des familles vivent de l'insécurité alimentaire

Dans l'assiette inuite, la part des aliments transformés augmente, malgré leur coût généralement assez élevé. Il faut compter entre 395 \$ et 460 \$ par semaine, contre 226 \$ pour le même panier d'épicerie au sud. « 28 \$ pour un chou (3,66 \$ ici), 23 \$ le jus de canneberge (5 \$ ici), 104 \$ pour le paquet de 24 bouteilles d'eau (contre 5 \$ ici) », détaille

Lauren Goodman, consultante senior en sécurité alimentaire de Inuit Tapiriit Kanatami à la même conférence.

L'alimentation dite « de transition » représente donc plus de 80 % de l'actuel régime inuit. « Mais plus de la moitié de la population gagne moins de 20 000 \$ et donc, connaît la faim » précise la chercheuse. L'insécurité alimentaire touche 63 % des foyers inuits, contre 35 % des autres communautés autochtones du sud et 15 % de l'ensemble de la population canadienne.

Comment ne pas recommander aux populations d'exploiter leur environnement surtout que les aliments de transition ont également des impacts négatifs sur la santé, comme le témoignait l'enquête sur la santé des populations du Nunavik, *Qanuippitaa? Comment allons-nous?* Une nouvelle enquête est d'ailleurs prévue pour 2016.

Pourtant, toutes les parties du béluga ne sont pas bonnes à manger. Les chercheurs ont d'ailleurs examiné lesquelles étaient plus consommées pour dépister les sources de mercure. La viande serait responsable des deux tiers de l'apport en mercure des populations où le mammifère marin est chassé.

Le séchage de la viande contribue aussi à concentrer fortement le mercure, entre deux et trois fois. Jusqu'à la peau, particulièrement appréciée chez les Inuits. « Ce qu'on appelle le "maktaak", la peau frite, serait un délice chez les Inuits. Elle contient moins de mercure, mais reste très consommée », souligne Mélanie Lemire.

Alimentation traditionnelle : plus que pour la santé!

Loin de déconseiller la consommation des produits de la chasse et de la pêche, les chercheurs œuvrent à encourager une alimentation variée et les alternatives traditionnelles. Petits fruits, poissons riches en oméga-3, les algues et d'autres produits locaux gagnent à figurer nombreux dans l'assiette.

« Avoir un chasseur ou un pêcheur dans la famille est un facteur de protection contre l'insécurité alimentaire », note d'ailleurs Mélanie Lemire. L'alimentation traditionnelle dépasse le simple fait d'avoir à s'alimenter. Par la bouche passe aussi une identité alimentaire qu'il faut valoriser pour améliorer la santé des populations du 55^e parallèle nord. ■

PROBLÈME?



#PASDEPB



Partout au Yukon, le dépistage et le traitement des ITS sont gratuits, confidentiels et sans problème.

BettertoKnow.yk.ca

Yukon
Santé et Affaires sociales

SANTÉ en français

Partenariat communauté en santé (PCS)

CALENDRIER D'ACTIVITÉS DU PCS

NOVEMBRE

14 et 15 novembre

Secourisme et RCR, niveau C (Croix-Rouge), en français, 8 h 30 à 17 h 30. Organisé par le Collège du Yukon, 195 \$ taxes comprises. Renseignements : Nicole Lacroix, 668-5201. Inscriptions : 668-8710

18 novembre

Atelier culinaire *Mange tes légumes!* 18 h 30 à 20 h, cuisine communautaire du Centre de la francophonie. Gratuit, places limitées. Organisé par le PCS. Inscriptions : 668-2663, poste 500

18 novembre

Formation en ligne sur les hormones au féminin. Thématique: la contraception de A à Z. Organisé par les EssentiElles et le PCS. Visionnement en groupe disponible, 12 h à 13 h, salle de formation, Centre de la francophonie. Places limitées, inscriptions au 668-2663, poste 500

18 au 29 novembre

Festival of trees 2015, Collections d'arbres et de couronnes de Noël décorés suivi d'un encan silencieux. Collecte de fonds organisée par la Fondation de l'Hôpital général de Whitehorse pour l'achat d'équipement médical pour les salles opératoires (2015). Venez admirer la couronne de la francophonie en santé. Détails : www.yhf.ca/news/event/northwest-el-festival-of-trees

DÉCEMBRE

Le 1^{er} décembre

Vidéoconférence en ligne du CNFS-PEP Université d'Ottawa, « Personnes âgées, proches aidants et la sexualité : Sujet tabou pour l'intervention? » De 8 h 30 à 10 h. Conférencière : Marjorie Silverman, Ph. D., professeure adjointe École de service social, Université d'Ottawa. Sujet souvent tabou dans le système de santé et des services sociaux : la sexualité et les personnes âgées. Quels sont les mythes et les

Visite guidée à l'épicerie



5 décembre 2015
de 10 h à 11 h 30

Rendez-vous à Superstore (près des paniers à l'intérieur).

Apprenez à déchiffrer les étiquettes et faire des choix santé à l'épicerie!

Places limitées

Chèques-cadeaux à gagner

GRATUIT

Inscriptions : reception@afy.yk.ca

LE PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ (PCS), VOTRE RÉSEAU POUR LA SANTÉ EN FRANÇAIS À L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS ET À L'AFFÛT DES INNOVATIONS EN SANTÉ!

MOVEMBER

Novembre est le mois de la prévention du diabète en général et de la santé masculine en particulier. C'est pourquoi vous verrez bien des logos de moustaches ce mois-ci, en lien avec la campagne *November* qui en 2015, est dédiée à la prévention du cancer de la prostate, du cancer des testicules et de la santé mentale des hommes!

SONDAGE SANTÉ

Consultez les pages Internet ou Facebook pour participer à la mise à jour des besoins en santé des francophones du Yukon. Sondage et groupes focalisés débutant en novembre.
pcsyukon@francosante.org

réalités concernant la sexualité et les personnes âgées, surtout les proches aidants? En se basant sur des recherches pilotes avec des proches aidants âgés, déconstruction de certains mythes, identification des barrières et des outils. Gratuit. Pour s'inscrire : cnfs@uottawa.ca

Date à confirmer

Atelier de fabrication d'une boîte à outils pour les enfants aux prises avec l'anxiété. Gratuit. Places limitées. Organisé par le Partenariat communauté en santé. Information : Sandra, 668-2663, poste 800, pcsyukon@francosante.org

5 décembre

Visite de l'épicerie. Apprenez à déchiffrer les étiquettes et à faire des choix santé à l'épicerie. (Superstore), 10 h à 11 h. Gratuit. Organisé par le Partenariat communauté en santé. Tirage de chèques-cadeaux aux participants. Détails sur l'affiche.

9 décembre

Formation en ligne sur les hormones au féminin. Thématique : hormones liées à la ménopause. Organisé par les EssentiElles et le PCS. Visionnement en groupe disponible, 12 h à 13 h. Salle de formation, Centre de la francophonie. Places limitées, inscriptions au 668-2663, poste 500

17 au 20 décembre

Prévention des avalanches
Formation pratique et théorique menant à l'attestation. Formateur autorisé : Stéphan Poirier. 260 \$ + taxes. Places limitées. Organisé par le Partenariat communauté en santé. Détails sur l'affiche.



Formation Sécurité avalanche

Théorie

17 et 18 décembre
18 h 30 à 21 h 30

Centre de la francophonie

Pratique

19 et 20 décembre
8 h 30 à 17 h

White Pass, Grey Moutain/Mont Sima

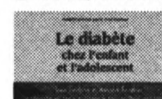
reception@afy.yk.ca
668-2663, poste 500

260 \$ + GST

Formation certifiée

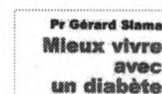


DIABÈTE



Le diabète chez l'enfant et l'adolescent Louis Geoffroy et Monique Gauthier

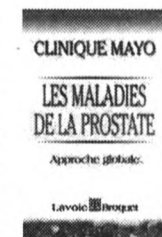
Ce livre fait la somme des connaissances actuelles sur le diabète de type 1 chez l'enfant et l'adolescent, autant du point de vue du traitement médical que des points de vue psychologique et social. Astuces pour faciliter la prise en charge par les jeunes patients.



Mieux vivre avec un diabète Pr Gérard Slama

Véritable petite encyclopédie médicale et pratique, ce livre est le fruit de l'expérience de l'un des plus grands spécialistes du diabète en France.

SANTÉ AU MASCULIN



Les maladies de la prostate David M. Barret

Écrit dans un langage simple, ce livre met l'accent sur les techniques pratiquées à la clinique Mayo et dans d'autres centres pluridisciplinaires. En quatre parties, il aborde successivement les notions de base, les pathologies non cancéreuses, le cancer de la prostate et la prévention.



La dépression au masculin D' Archibald Hart

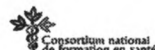
Ce livre fait tomber les masques de la dépression virile. Ce livre écrit par un homme qui a souffert de la

Le prêt des ressources du PCS est gratuit pour le public et les professionnels de la santé.

Pour plus de détails :
Coralie Langevin, 668-2663, poste 216.

Élections au CA de la Société santé en français

Lors de la dernière Assemblée générale annuelle de la Société santé en français qui s'est tenue le 3 novembre dernier, M. Régis St-Pierre a été réélu au poste d'administrateur au conseil d'administration de la SSF. Depuis plusieurs années, M. St-Pierre représente le Yukon au CA de la SSF et nous le remercions de poursuivre ainsi son engagement pour la santé en français au territoire et au national. Félicitations!



Voyager, chanter, dessiner et écrire en français!

L'année scolaire est déjà bien commencée et les élèves qui apprennent le français langue seconde travaillent ardemment tout en présentant des projets tous plus intéressants les uns que les autres. Dans cette double page des Programmes de français, vous découvrirez ce qui se passe dans les écoles, mais aussi en dehors de la salle de classe!

Nathalie Parenteau inspire les jeunes de Dawson!

Dernièrement, les élèves de 6^e année de l'École Robert-Service (Dawson) ont participé à un projet d'art inspiré par le travail de Nathalie Parenteau. Elle visite le *Dancing Moose Gift Shop* chaque année pour exposer ses œuvres d'art. Lors d'une récente visite, Nathalie a eu la chance de voir le travail que les étudiants ont réalisé.



Les œuvres d'art qui ont été retenues par Nathalie sont

1 - Le plus créatif :

réalisée par Annie Procee

2 - Les meilleures habiletés techniques : réalisée par Trystan Loewen.

Ces deux jeunes artistes ont été reconnus pour leur talent au *Good News Assembly*.

Bravo! Nous sommes fiers de vous!

Helen Dewell et Mariève Bégin

Qui es-tu mon ami?

Les élèves de M^{me} Brenda Allen de 4^e et 5^e années de l'École Hidden Valley apprennent à décrire physiquement les gens de leur entourage. Ils apprennent également les qualités. Dans ce mini-projet, ils devaient décrire un ami avec des qualificatifs physiques et des qualités et devaient dessiner l'ami en question. Merci à Ada et Jackson qui ont partagé leur beau travail.

Mon ami Fynn

Mon ami Fynn habite au Yukon. Il est mon meilleur ami depuis 6 ans. Il est de taille petite. Il a les cheveux blonds. Il a les yeux bleus. Fynn est gentil, amusant et sportif.

Fynn est mon meilleur ami!

Par Jackson

Mon amie Olivia

Mon amie Olivia habite au Yukon Elle est mon amie depuis 5 ans. Elle a de taille petite. Elle a les cheveux bruns. Elle a les yeux bruns. Olivia est gentille, drôle et bavarde.

J'adore mon amie ☺

Ada

Les plumes brillantes

Les élèves de M^{me} Alexie Merk, de l'École secondaire Porter Creek, ont fait une unité sur les légendes. Comme projet, ils ont écrit leur légende et créé des livres pour les enfants. Voici l'histoire et la page couverture du livre réalisé par Jaedyn Smith, 12^e année.



En Inde, il y a une famille de paons qui habitent dans la clairière d'une forêt. La famille a un bébé paon qui est très curieux, et il aime se promener avec sa famille. Chaque fois qu'ils marchent dans la forêt, le petit paon trouve quelque chose, et cette fois il trouve une roche. La roche est très belle alors il la prend. Quand ils retournent à la clairière, les parents voient la roche et le père lui dit "Tu as besoin de remettre cette roche, parce que toutes les choses dans la forêt sont importantes pour les autres animaux." Donc, le petit paon veut aller dans la forêt pour retourner sa roche, mais ses parents disent qu'il est vraiment trop jeune pour aller tout seul. "Tu as besoin de rester ici et nous." Le bébé paon veut aller tout de suite alors il va quand même sans ses parents. Dans la forêt, il cherche très fort de trouver l'emplacement où il a trouvé la roche, mais quand il la trouve, il devient perdu. Il ne peut plus retourner à sa maison. Il sait qu'il a besoin de monter un arbre pour retrouver ses parents parce qu'il est trop petit et il ne peut pas voir à travers la forêt. Les parents du bébé paon réalisent qu'il est perdu et ils commencent à chercher. Le bébé monte un grand arbre pour regarder autour de la forêt pour chercher

pour ses parents, mais ses parents sont les couleurs des arbres et de la saleté, donc il ne peut pas les trouver. Le petit paon attend pendant longtemps, et tout à coup, il commence à pleuvoir. Maintenant, le bébé a peur et il est tout mouillé. Après la pluie, il y a un arc-en-ciel et le père a une bonne idée. Il place ses plumes dans une boîte sous l'arc-en-ciel et il attend. Les plumes du père deviennent toutes colorées et brillantes. Le père utilise ses plumes comme un feu de projecteur pour que son fils peut lui trouver. Le bébé paon, encore dans l'arbre, voit tout à coup son père parce que ses plumes sont comme l'arc-en-ciel! Il descend de l'arbre et il lui trouve. La famille de paons sont très heureux. Maintenant, les paons attrapent toujours les couleurs de l'arc-en-ciel parce qu'ils ne veulent pas que les autres bébé paons se perdent. Tous les père paons ont les plumes avec les couleurs brillantes parce que le père de petit paon a eu la bonne idée d'attraper les couleurs de l'arc-en-ciel. Et c'est pourquoi les paons ont reçu les plumes avec les couleurs brillantes.

Apprendre sous le ciel de Paris!



En septembre dernier, un groupe de onze élèves de l'École secondaire Vanier a eu la chance de faire un voyage en France et en Suisse accompagné par deux enseignantes, M^{me} Janet Clark et M^{me} Sylvie Hamel. Voici les commentaires de certains participants.

Entrevues réalisées par Sophie Veilleux, monitrice de langue à l'École Vanier.

Katlego Khoza Sciences humaines 10^e année

Q : Pourquoi voulais-tu participer à cette expérience « francophone » en France et en Suisse dans le cadre scolaire?

R : Je voulais retourner en France, parce que la première fois, j'ai visité la Normandie (ex. : cérémonies pour le 70^e anniversaire de la libération de la France, visite de la plage du débarquement, etc.) et Paris (seulement deux jours). Je voulais vivre une expérience à Paris. Dans cette deuxième expérience, il y avait un petit groupe de onze personnes. Nous avons fait des choses et visites (ex. : Musée du Louvre).

Q : As-tu aimé ton voyage?

R : J'aime la France et Paris, la culture et la nourriture (ex. : escargots). L'architecture, ça me rappelle un peu le Vieux-Montréal.

Q : As-tu amélioré ton français?

R : C'est une bonne expérience d'aller en France pour améliorer mon français. J'aime écouter les Français parler... Voir et découvrir les différents accents entre la France et une colonie française, le Québec. C'est très fascinant la culture française! Je devais toujours parler en français dans ma famille d'accueil pour communiquer.

Q : Qu'est-ce que tu as appris?

R : C'est surprenant de voir la différence d'accueil entre l'Angleterre, la France et le Yukon : il y a des bisous (deux : sur les joues), le sourire, l'ouverture. En Angleterre, c'est froid. En France, c'est calme et tranquille.

Visitez notre page Web

Notre page Web est maintenant en ligne.
www.education.gov.yk.ca/kto12/events_calendar.html

Vous y trouverez des liens vers des sites intéressants ainsi que la liste des événements à venir au Programme en français. Si vous possédez un téléphone intelligent, vous pouvez télécharger une application gratuite qui vous permettra d'accéder directement à notre page en photographiant ce code à barres.



Toshiba Govindaraj Français 10^e année

Q : Pourquoi voulais-tu participer à cette expérience « francophone » en France et en Suisse dans le cadre scolaire?

R : Je voulais vivre un échange avec des étudiants et des étudiantes de France et voyager avec mes amis.

Q : As-tu aimé ton voyage?

R : J'ai aimé mon voyage parce que je voulais y retourner pour aller à différentes places (ex. : Tour Eiffel et Arc de triomphe) apprendre des « facts » sur l'histoire de France et être avec mes amis.

J'ai aimé la nourriture (saveurs différentes) et les menus avec plusieurs services (entrée, repas et dessert).

Q : As-tu amélioré ton français?

R : Je suis bien mieux en français. J'ai appris beaucoup de français. J'ai pratiqué mon français.

Q : Qu'est-ce que tu as appris?

R : Ils vont à l'école plus tôt le matin et les classes sont différentes. L'horaire est variable. Il n'y a pas de « grades », mais des « knowledge ».

Derek Hennings Sciences humaines 10^e année

Q : Pourquoi voulais-tu participer à cette expérience « francophone » en France et en Suisse dans le cadre scolaire?

R : C'est la première fois que j'ai la chance d'aller à l'extérieur du Canada et des États-Unis. Je pense que c'est une belle opportunité dans ma vie... je n'ai pas le choix... je devais accepter. J'espère que ce ne sera pas la première et la dernière fois. Je veux retourner en Europe.

Q : As-tu aimé ton voyage?

R : Oui, parce que j'étais avec mes amis et tu te fais de nouveaux amis (échange). J'ai rencontré de nouvelles personnes et langues (échange).

Q : As-tu amélioré ton français?

R : Oui, parce qu'avec la famille d'échange, tu dois parler français. Je parlais en français dans les petites communautés parce que les personnes ne sont pas toutes bilingues. À l'ONU, en Suisse, ils parlaient en français.

Q : Qu'est-ce que tu as appris?

R : J'ai été surpris par l'architecture et l'histoire de la ville de Paris et les grandes structures (ex. : Tour Eiffel). J'ai visité l'ONU. C'est très beau et il y a des « artworks ».

Bonjour tout le monde!
J'ai très hâte de vous
revoir le 20 novembre prochain au
Café-rencontre de la tire Sainte-Catherine
à 17 h au Centre
de la francophonie!



Programmes de français

Carnet de voyage

Cinq astuces pour voyager à Maui avec un petit budget

Émylie Thibeault-Maloney

Ça commence par un billet d'avion ridiculement abordable. Puis, l'idée est semée. Pourquoi ne pas prolonger l'été encore un peu sous le soleil hawaïen? Voici quelques astuces pour voyager à Maui, l'île reconnue pour ses plages, ses *mai tais* et ses 1 001 aventures en plein air sans se ruiner.

1. Trouver un billet en solde

Ce n'est pas un hasard si de nombreux Yukonnais vont faire le plein de vitamine D à Maui chaque hiver : l'île est plutôt accessible depuis le Yukon (plusieurs compagnies aériennes offrent des vols directs depuis Vancouver), et les soldes sont fréquents. Il suffit de faire quelques recherches et de sélectionner des dates en dehors des périodes les plus achalandées et vous pourriez être surpris de trouver des billets aller-retour à partir de Whitehorse pour moins de 600 \$. Par exemple, au moment d'écrire ces lignes, plusieurs vols aller-retour de Whitehorse à Kahului, l'aéroport principal de Maui, coûtent 507 \$. Une aubaine!

2. Louer une voiture

Rien ne vaut le sentiment de liberté que procure le fait d'être derrière le volant sur la célèbre route vers Hana. Ou encore, la possibilité de faire le tour de l'île en s'arrêtant de plage en plage, selon son humeur. À Maui, il existe certes un système de transport en commun, mais croyez-moi, pour le prix d'une voiture de location, il vaut mieux avoir son propre véhicule afin de se déplacer en toute liberté. Contrairement à la croyance populaire, louer une voiture à Hawaï n'est pas un luxe : des voitures économiques sont disponibles pour environ 35 CAD par jour, et vous serez agréablement surpris en constatant le prix d'un plein d'essence. Finalement, si vous suivez l'astuce n°3, l'auto pourra toujours vous servir de plan B.



Le Camp Olowalu, entre les montagnes et la mer.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney



Découvrir Maui par la route : un incontournable!

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

3. Troquer l'hôtel pour la tente

C'est ce qui vous permettra d'économiser quelques milliers de dollars, d'aller à Maui deux fois plutôt qu'une, ou d'y rester deux fois plus longtemps. L'hébergement est très cher; en optant pour l'hôtel, il s'agira de votre principale dépense. En revanche, le camping est accessible, abordable – voire gratuit – et offre une expérience tellement plus authentique. Apportez votre propre équipement, sans oublier une glacière si vous souhaitez que votre bière de fin d'après-midi vous rafraîchisse le moins possible. Rendez-vous au

parc national Haleakala, où vous dormirez au pied d'un volcan – deux terrains de camping offrent un accès gratuit – ou encore au Camp Olowalu, près de Lahaina, pour vous réveiller au son des vagues (15 \$ US la nuit).

4. Profiter des activités gratuites

Ce ne sont pas les activités en plein air qui manquent à Maui et bonne nouvelle : la plupart d'entre elles ne coûtent pas un rond! Que vous ayez le pied marin ou que vous préfériez l'air des montagnes, il y en a pour tous les goûts. Pour maximiser votre budget, passez le plus de temps possible dans le parc national

Haleakala. Le permis coûte 15 \$ US par voiture pour trois jours, ou 25 \$ US pour une année. Ce prix d'entrée vous donnera accès à tous les sentiers de randonnée pédestre et aux deux terrains de camping du parc. Dormir dans le cratère d'un volcan actif, ça vous parle? C'est possible, et c'est une expérience inoubliable. À explorer également : la forêt de bambous (sentier Pipiwai) et le Iao Valley State Park.

5. Apporter son propre équipement de plongée-tuba

Les agences vous proposeront toutes sortes d'excursions

de plongée tuba sur les îles voisines. Si certaines en valent la peine (le cratère Molokini, pour la plongée-tuba, est un vrai paradis), il n'est pourtant pas nécessaire d'aller bien loin pour apercevoir des coraux, de beaux poissons tropicaux, et même des tortues marines. Informez-vous auprès des locaux pour connaître les bons endroits pour pratiquer la plongée-tuba près de la rive. C'est une activité 100 % gratuite, à condition de posséder ses propres masque et tuba. Autrement, il est possible de s'en procurer sur place, pour moins de 20 \$. Vous pourrez les garder tout au long de votre séjour et même pour vos prochains voyages!

Alors, hors de prix, Hawaii? Pas du tout. En suivant ces quelques astuces, vous pourriez y passer de belles vacances pour moins de 1 500 \$! Aloha! ■

Établie au Yukon depuis deux ans, Émylie Thibeault-Maloney est une traductrice passionnée de voyages actifs, de langues étrangères et de plein air. Découvrez le récit non censuré de ses aventures sur son blogue (www.layukonnaise.com). Vous pouvez également la suivre sur Facebook ([facebook.com/LaYukonnaise](https://www.facebook.com/LaYukonnaise)) et sur Instagram (@EmylieTM).

Financé par
Canada

Guichet unique
à votre service

Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Sport et loisirs

Polarettes Gymnastics Club, le grand saut

Gaël Marchand

Cat O'Donovan, l'entraîneuse en chef des Polarettes, quittera son poste en mars prochain, après 30 années de participation au club de gymnastique de Whitehorse. Voici donc venu le temps des grands changements, tant pour cette femme de 34 ans que pour les Polarettes.

Ce club, assez francophile avec environ 30 % de ses participants et 50 % de ses dix assistants qui parlent français, se trouve dans une année charnière. En effet, il vient aussi de perdre il y a quelques semaines son autre entraîneuse, Tania Doyle, celle-ci ayant accepté un poste au gouvernement, plus compatible avec sa vie familiale.

La gymnastique tourne pourtant à plein régime avec 400 élèves par semaine dans ses programmes et une salle utilisée au maximum de sa capacité tous les jours jusqu'à 21 h.

Les programmes récréatifs débordent avec 300 inscrits, et la liste d'attente cette année compte 60 personnes. Les quatre plages de pratique ouvertes par semaine, où chacun selon son âge peut venir essayer la gymnastique, sont pleines et ne peuvent accepter tout le monde. Les programmes compétitifs sont eux aussi en plein essor et sont passés de 25 à 40 participants.

Le nouveau bureau de direction du club a donc fort à faire pour remplacer ses deux entraîneuses la même année. Un nouvel entraîneur en chef devrait être embauché au début du mois de janvier et Cat devrait travailler avec lui pendant quelques mois avant son départ.

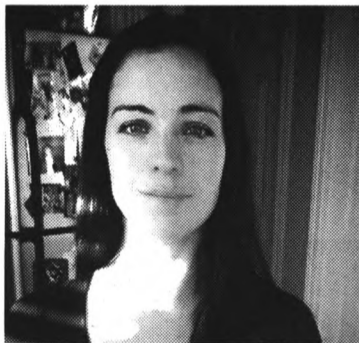
Pour Cat O'Donovan, c'est aussi le temps des grands changements. Elle accouchera de son 3^e enfant au printemps et quittera d'ici l'été le Yukon où elle est née. Elle et sa famille partent s'installer en Colombie-Britannique où son mari a obtenu une promotion au sein de la GRC.

Cat a commencé la gymnastique à l'âge de 4 ans, ici à Whitehorse, avec les Polarettes. Vers l'âge de 12 ans, elle a amorcé sa transition de compétitrice vers celle d'entraîneuse et n'a jamais arrêté depuis ce temps. Tout au long de son parcours scolaire et des études de travailleuse sociale qu'elle a suivies à Whitehorse, elle a continué d'entraîner les gymnastes. En parallèle, elle a suivi une formation d'institutrice de gymnastique et a obtenu son 2^e degré en gymnastique artistique



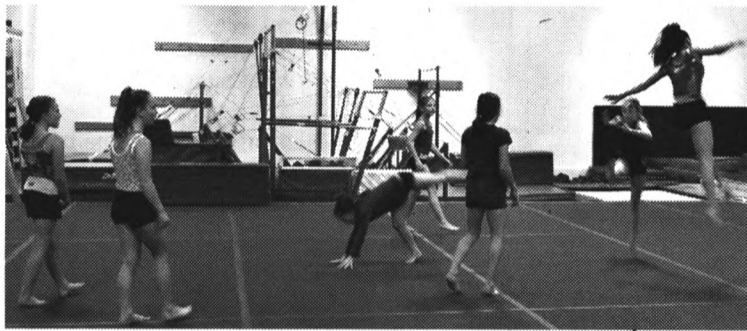
Selon Cat O'Donovan, la discipline est devenue plus athlétique, demandant plus de puissance physique, tandis que l'aspect artistique a diminué.

Photo : Gaël Marchand.



Cat O'Donovan, l'entraîneuse en chef des Polarettes, quittera son poste après 30 années au club de Whitehorse.

Photo : fournie



Les athlètes s'entraînent régulièrement pour améliorer leur performance.

Photo : Gaël Marchand

(Jeux du Canada, Jeux de l'Ouest, Jeux arctiques, etc.). Elle a été très fière de représenter le territoire et de surprendre les autres équipes par le sérieux du niveau de gymnastique au Yukon. Ces jeux ont aussi été des moments agréables où elle a pu se rapprocher de ses gymnastes et devenir une amie au lieu du coach strict qu'elle se doit d'être la plupart du temps.

Au printemps, une page des Polarettes sera donc bel et bien tournée et pour Cat s'amorcera un nouveau départ dans le Sud. ■

et son 1^{er} degré en trampoline.

Durant toutes ces années, elle a été témoin de bien des changements en gymnastique. Celle-ci est devenue plus saine, les fortes contraintes alimentaires imposées aux jeunes athlètes ayant progressivement disparu. Le sport est devenu plus athlétique, demandant plus de puissance physique et l'aspect artistique a diminué. Des évolutions techniques sont aussi apparues, comme le remplacement du cheval par une table de saut plus sécuritaire pour les athlètes.

« La mentalité même du sport a aussi fortement changé », indique Cat. « La participation des parents a évolué et ils sont maintenant beaucoup plus parties prenantes dans l'activité de leurs enfants et plus intéressés aux résultats. Avant, nous partions aux compétitions avec nos entraîneurs et nous étions hébergés chez des familles de gymnastes là où nous allions. De nos jours, la plupart du temps, les parents voyagent avec leurs enfants et presque personne ne choisit l'option d'hébergement chez des familles. C'est bien dommage, car on se faisait de nouveaux amis et on rencontrait

des gens nouveaux en restant chez eux », regrette Cat.

Les meilleurs souvenirs de

l'entraîneuse yukonnaise resteront ses participations aux équipes territoriales lors des nombreux jeux

Avis aux chasseurs de caribou le long de la route Dempster



En vue de protéger la harde de caribous de la rivière Hart, le gouvernement du Yukon a ordonné la fermeture de la chasse au caribou dans les cinq sous-zones de gestion du gibier suivantes : 2-16, 2-23, 2-27, 2-28 et 2-39.

La fermeture sera en vigueur du 1^{er} novembre 2015 jusqu'au 31 juillet 2016. Elle s'applique au secteur s'étendant le long de la route Dempster, entre le kilomètre 77 (col North Fork) et le kilomètre 195 (pont de la rivière Ogilvie).

Cette année, la plupart des caribous observés à l'extrémité sud de la route Dempster sont ceux de la harde de caribous de la rivière Hart. Par conséquent, le risque de chasse excessive à l'endroit des caribous de la rivière Hart dans cette région est très élevé. Cette fermeture d'urgence s'applique aux chasseurs résidents tout comme aux non-résidents du Yukon.

Aux fins de la chasse de subsistance, les caribous qui se trouvent au sud du kilomètre 140 (col Windy) ne sont pas considérés comme des caribous de la Porcupine. Les droits de chasse en vertu de l'Entente sur la gestion de la harde de caribous de la Porcupine ne s'appliquent donc pas à la région au sud du kilomètre 140 (col Windy).

Aidons à protéger la harde de caribous de la rivière Hart.

Pour en savoir davantage : www.env.gov.yk.ca

Yukon
Environnement

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...

dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake
- Conseil consultatif sur le logement de Whitehorse

Date limite : 27 novembre 2015

Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545

- Conseil d'examen de la capacité du consentement

Date limite : 27 novembre 2015

Renseignements : Susan-Anne Anderson, 867-393-6461

- Conseil des services sociaux et de la santé

Date limite : 27 novembre 2015

Renseignements : Susan-Anne Anderson, 867-393-6461

- Comité consultatif des physiothérapeutes

Date limite : 27 novembre 2015

Renseignements : Alisha Bell, 867-667-5830

- Comité de révision de l'assistance sociale

Date limite : 27 novembre 2015

Renseignements : Susan-Anne Anderson, 867-393-6461

- Conseil d'administration de la Régie des hôpitaux du Yukon

Date limite : 27 novembre 2015

Renseignements : Susan-Anne Anderson, 867-393-6461

- Conseil consultatif de l'apprentissage

Date limite : 30 novembre 2015

Renseignements : Judy Thrower, 867-456-6748

- Conseil des ressources renouvelables de Carcross/Tagish

Date limite : 30 novembre 2015

Renseignements : Catherine Ford-Lammers, 867-667-5336

- Comité consultatif communautaire

Date limite : 30 novembre 2015

Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033

- Commission des normes d'emploi

Date limite : 30 novembre 2015

Renseignements : Shane Hickey, 867-667-5944

- Conseil de la magistrature

Date limite : 30 novembre 2015

Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033

- Commission des droits de la personne (du Yukon)

Date limite : 30 novembre 2015

Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033

- Société d'aide juridique du Yukon

Date limite : 30 novembre 2015

Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033

- Comité de mise sur pied d'une fiducie pour le secteur forestier

Date limite : 10 décembre 2015

Renseignements : Finella Pescott, 867-456-6122

- Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi

Date limite : 31 décembre 2015

Renseignements : Catherine Ford-Lammers, 867-667-5336

- Conseil de révision des concessions et de l'indemnisation

Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Renseignements : Catherine Ford-Lammers, 867-667-5336

- Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés

Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Renseignements : Alisha Bell, 867-667-5830

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement

Divers

Missive

UNE ATTENTION ACCRUE POUR NOS AÎNÉS ET NOS AÎNÉS

L'hiver s'en vient lentement, mais sûrement. Le froid prend la place de la chaleur. Il envahit d'abord la nature et ensuite nos maisons; les objets inanimés et aussi les êtres vivants : hommes et animaux qui ne sont pas épargnés. Nous avons rallumé nos foyers ou mis en marche nos appareils de chauffage. Pour les personnes frileuses, l'hiver est déjà installé.

Il est à noter cependant que chaque année, un bon nombre de Canadiens affrontent difficilement ce temps d'hiver. Ce sont les sans-abri et dans certaines mesures, les personnes âgées et les malades. Il serait bien que nous ayons une attention pour ces catégories de personnes que nous oublions gentiment dans leur solitude et dans les longues nuits d'hiver. Pour cet hiver, je vous propose d'avoir une attention accrue pour les personnes âgées, ces hommes et ces femmes vivent généralement seuls et cette solitude est déjà un froid pour eux. Ajoutons à cette solitude les basses températures du Yukon et les longues périodes de noirceur.

Même s'il y a un service social qui veille à leur bien-être, ce service ne peut pas tout faire pour eux. La contribution des amis, des voisins et surtout des parents a un rôle irremplaçable que le service social ne peut pas leur donner. La présence d'un ou d'une membre de la famille peut mettre en confiance les aînés et les amener à s'ouvrir sur certains sujets et à les aborder aisément. Un ami peut être aussi un confident... Ces rôles reviennent à nous, parents et amis, et chacun selon son calendrier peut donner un peu de son temps aux personnes âgées. Les « qu'en-dira-t-on » ne peuvent être des barrières pour abandonner nos parents et amis qui ont œuvré parfois dans des conditions difficiles pour bâtir ce beau pays.

Nos gestes seront toujours appréciés si nous les posons dans l'intérêt de ces derniers. Les lois pour leur sécurité, loin de nous éloigner d'eux, doivent nous conforter à faire des visites désintéressées et leur offrir cette chaleur humaine indispensable pour tout être humain. L'hiver allonge les distances, il nous éloigne les uns des autres et nous force bien souvent à rester sur place. Heureusement, aujourd'hui l'homme défie la nature avec des équipements plus sécuritaires et des machines plus performantes. Ceci devrait nous amener à réduire les distances et à être plus près de nos frères et sœurs. L'hiver, s'il refroidit nos corps, ne devrait pas refroidir nos cœurs pour servir et aimer nos frères et sœurs. Alors, cet hiver, ayons une attention accrue pour les personnes âgées.

Jean-Augustin Somé pour
le Comité francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

UNIVERSITY OF
ALBERTA
EDMONTON - ALBERTA - CANADA

CAMPUS
SAINT-JEAN
UNITE | DIVERSITE | UNIVERSITE

APPEL D'OFFRES

Étude de marché

Le Campus Saint-Jean recherche un professionnel avec d'excellentes aptitudes de rédaction et une excellente méthodologie de recherche et de synthèse. Une connaissance marquée pour les domaines de la santé et les besoins des communautés francophones en milieu minoritaire serait recommandée.

CONTEXTE

Le Campus Saint-Jean envisage la création de programmes universitaires et collégiaux dans le domaine de la santé qui seraient offerts par la Faculté Saint-Jean et le Centre collégial de l'Alberta. La création de ces programmes collégiaux et universitaires pourra faire l'objet de demandes de financement auprès de Santé Canada par l'intermédiaire du Consortium national de formation en santé (CNFS).

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

Le consultant aurait à effectuer une étude de marché qui servira de guide dans la création de programmes en santé qui seraient potentiellement offerts par le Campus Saint-Jean.

L'ÉTUDE DE MARCHÉ DEVRAIT :

- Suggérer des programmes en santé qui seraient pertinents pour le Campus Saint-Jean, et en particulier pour le Centre collégial de l'Alberta;
- Présenter des données quantitatives de la clientèle potentielle pour chacun des programmes proposés;
- Déterminer les possibilités d'embauches des diplômés de chacun des programmes;
- Identifier les besoins de la communauté, auxquels répondraient les programmes proposés.

L'étude de marché devrait identifier les besoins au niveau des services en santé pour les francophones en lien avec chacun des programmes proposés. Un accent devra être mis sur le programme collégial *Préposé aux soins de santé personnels*.

L'étude de marché devrait être accompagnée par des données quantitatives et une analyse scientifique sur laquelle le Campus Saint-Jean pourrait s'appuyer pour prendre des décisions en ce qui concerne la mise en place des programmes proposés.

Date limite pour recevoir les offres : 27 novembre 2015

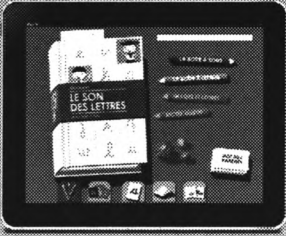
Date limite pour recevoir le rapport final de l'étude de marché : 19 février 2016

Pour obtenir plus d'information sur cette étude de marché, ou pour soumettre votre offre, veuillez contacter M. Denis Fontaine, doyen adjoint, Administration académique au Campus Saint-Jean au 780 465-8704 ou par courriel à denis.fontaine@ualberta.ca.

 Consortium national
de formation en santé

Divertissements

APPLICATIONS ÉDUCATIVES APPRENDRE LE SON DES LETTRES



Montessori- Le son des lettres avec Tam & Tao

Description : Basé sur le son des lettres, l'enfant développe son intérêt pour les lettres en jouant avec Tam et Tao à suivre le traçage des lettres, dans le bac de sable (et à effacer avec le rateau), dans le cahier à lignes ou la page vierge. Au choix, il se familiarisera avec les lettres cursives, scriptes ou majuscules. Comporte aussi un imagier son/image/écriture. Développé par des enseignantes Montessori.

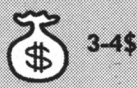
Développeurs: EDOKI

♥ Pourquoi on l'aime?

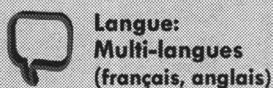
- très amusant et les images sont belles (design épuré)
- graduel avec 3 niveaux par jeu. Les 4 jeux sont: Boîte à sons (1), Boîte à lettres (2), Images et lettres (3) Dictée muette (4)
- on aime la clarté des voix d'enfants qui donnent les directives
- encourageant (tracer les lettres active des billes de couleur et des sons)
- musique rigolote
- navigation simple
- possibilité d'activer une seconde langue pour les instructions (famille bilingue)
- possibilité d'écouter le son des lettres, de s'enregistrer et de se réécouter avec l'enregistreuse
- vise l'autonomie de l'enfant (et l'auto-correction via la comparaison)



3-7 ans



3-4\$



Langue:
Multi-langues
(français, anglais)



Médailles d'or,
Parents Choice
Awards



L'ardoise Magique Montessori

Description : Écoute et trace suivant l'exemple, le son et la forme des lettres sur des papiers rigolos, et des pointes de crayons farfelues. Excellente adaptation des lettres rugueuses (Montessori) pour écran tactile qui permet à l'enfant de se familiariser avec le son des lettres, leur traçage et leur reconnaissance tout en éveillant leur intérêt pour la lecture.

Développeurs: Fabrice Eveillard

♥ Pourquoi on l'aime?

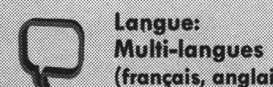
- choix de majuscules ou de lettres en cursives
- phonologique (le son de la lettre au lieu de son nom)
- prononciation des lettres et possibilité de s'enregistrer, de se réécouter
- possibilité de s'enregistrer et de revoir la vidéo de son traçage
- choix de textures et de pinceaux à motifs fofous pour dessiner ses lettres (étoiles, feuillages, etc)
- simple d'utilisation



6 ans et moins

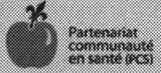


1,99\$



Langue:
Multi-langues
(français, anglais)

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse.
668-2663, poste 800 ou pcsyukon@francosante.org



Agence de santé
publique du Canada

Sudoku

JEU N° 377

			8			4		
9	4	7	6					3
	5				1	9		
7		8		5				4
6		9						7
				7				
3								5
	9	5		3				
						6		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 377

6	8	9	7	8	9	1	2	2
1	8	2	9	6	2	9	8	7
9	7	2	2	6	1	9	8	6
8	6	6	2	9	2	7	1	9
2	2	9	8	1	7	6	6	9
7	9	1	6	9	6	8	2	2
9	2	6	1	7	6	2	9	8
6	1	8	9	2	9	2	7	6
2	9	7	6	2	8	6	2	9

MOT CACHÉ

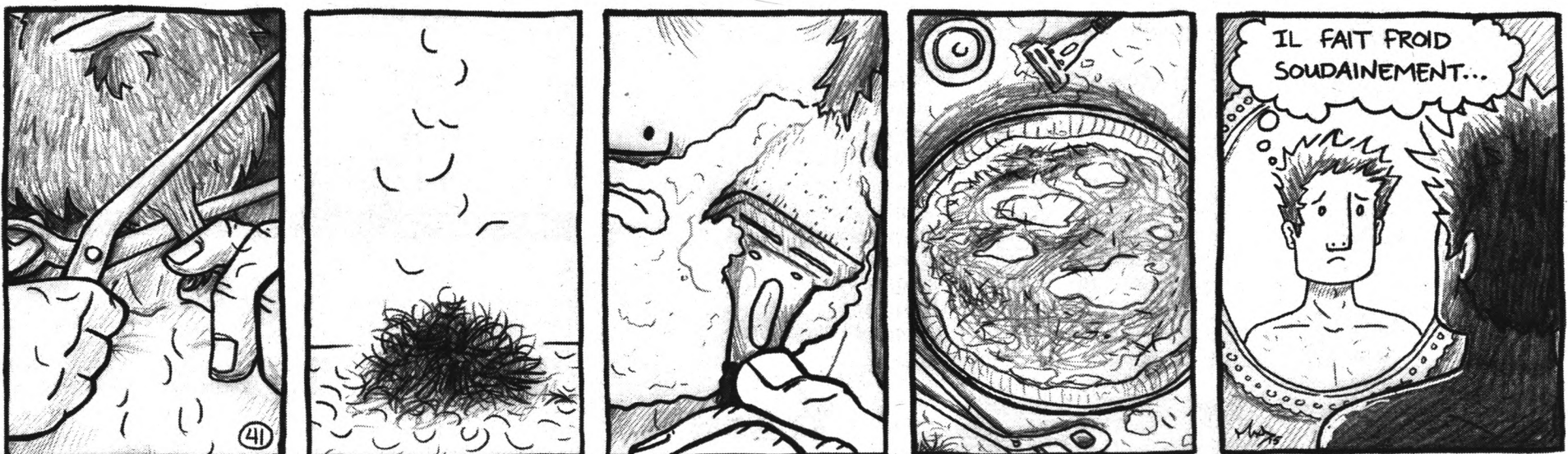
THÈME : EN SOUVENIR
DU 11 SEPTEMBRE 2001
9 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---|---|------------------|----------------|------------------|--|----------------------------|---------------------------------|-------------------|------------------------|----------------|--|---|--|----------------|--|
| A AFFAISSER
AIRS
AL-QAÏDA
ARMÉES
ATTAQUES
ATTEINTE
ATTENTATS
AUTEURS
AVIONS | C CHOC
CHUTE
CIBLÉES
CIEL
COMPLÈT
CONTACT | D DÉFENSE
DÉFIE
DÉTournEMENT
DIRECT | E EFFONDRE
EMPLOYÉS
EMPREINTE
ENFERMÉS
ÉPIE
ÉVACUER
ÉVÈNEMENT
EXPERTISE
EXPERTS
EXPLOSION | F FREINER | G GESTE | H HEURTER | I INCENDIE
INDIQUER
INTERFÈRE | J JUMELLES
JUSTE | M MINE
MONDE
MORTS | N NEW YORK | NIVEAU
ORDRE | O ORDRÉ | P PERCUTÉ
PIÈGES
PIRATES
PLANS
POMPIER
PRÉVU | R RAGE
RASER
RÉALITÉ
RÈGLE
RESPONSABILITÉ
ROUTE | S SAUVETAGE
SECOURS
SECOURS
SECRET
SEPTEMBRE
SERVICE
SIÈGE
SITE
SORT
SOMME
SORT
SUBIT
SUCCESSEIF
SUITE
SURPREND
SURVIVANTS | T TÂCHE | TÉMOINS
TENDU
TENTE
TERRORISTE
TOMBER
TOUCHER
TROUÉE
VITE
VITÉSSE
WASHINGTON |
|--|---|---|---|------------------|----------------|------------------|--|----------------------------|---------------------------------|-------------------|------------------------|----------------|--|---|--|----------------|--|

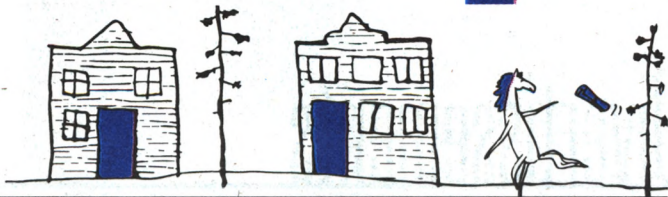
T	E	R	R	O	R	I	S	T	E	P	E	P	I	E	E	D	N	O	M		
N	O	T	G	N	I	H	S	A	W	R	I	J	P	A	T	S	E	E	E		
E	E	U	I	N	E	V	A	C	U	E	R	D	U	D	N	E	T	T	S		
M	T	E	C	L	C	W	S	H	G	V	V	T	N	M	I	Y	U	N	R		
E	U	S	S	H	I	T	Y	E	E	U	E	E	E	E	O	A	E	U			
N	C	T	U	I	E	B	S	O	T	U	G	T	N	L	R	L	I	T	O		
R	R	T	C	R	T	R	A	A	R	A	R	S	A	E	P	P	L	F	C		
U	E	E	C	I	V	R	E	S	R	K	R	T	N	G	M	M	R	E	E		
O	P	E	E	A	M	I	E	G	N	E	E	I	E	O	E	E	O	U	S		
T	S	E	S	E	T	M	V	P	L	O	X	I	P	R	I	S	N	C	S		
E	A	F	S	A	R	N	A	A	X	E	P	P	D	N	E	V	T	T	U		
D	E	F	I	E	D	V	O	T	N	E	L	S	E	N	I	G	A	E	O		
I	S	O	F	N	E	I	E	C	T	T	O	R	E	R	E	N	E	V	E	G	C
R	N	N	L	A	T	T	A	Q	U	E	S	T	U	R	T	C	E	I	E		
E	E	D	E	J	I	E	I	Q	E	N	I	M	O	R	T	S	N	A	S		
C	F	R	I	S	U	S	R	V	L	L	O	N	R	E	S	A	R	I	U		
T	E	E	C	Q	S	S	S	F	A	A	N	O	T	O	M	B	E	R	B		
R	D	R	N	H	U	E	T	E	E	E	R	B	M	E	T	P	E	S	I		
O	R	D	R	E	O	E	R	E	R	R	E	M	S	N	I	O	M	E	T		
S	E	E	L	B	I	C	R	A	T	T	E	N	T	A	T	S	R	I	A		

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PENTAGONE

Mike au Yukon/Movember 2015



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Après leur passage à Lancieux, des jeunes de l'École F.-H.-Collins accompagnés par Yann Herry et Annie Pellicano ont été accueillis en Normandie pour une cérémonie au cimetière canadien de Bénus sur Mer.



La salle communautaire du Centre de la francophonie était comble pour célébrer Halloween. Et les enfants n'étaient pas les seuls à être venus déguisés!



Jeudi 12 novembre

10 h : Père poule, maman gâteau. Rencontre gratuite pour s'amuser et élargir le cercle social des tout-petits. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada. Rens. : amuse-toi.afy.yk.ca

Rens. : 668-2663, poste 500 ou reception@afy.yk.ca

18 h 30 : Mange tes légumes! Astuces et recettes simples pour réconcilier petits et grands avec les légumes. Centre de la francophonie. Rens. : 668-2663, poste 216, afy.yk.ca

Vendredi 13 novembre

9 h : Formation pour apprendre à utiliser pleinement le logiciel Outlook pour mieux gérer vos courriels, votre temps, vos tâches et vos contacts. Centre de la francophonie. Rens. : pro.afy.yk.ca

Jeudi 19 novembre

18 h 30 : Réunion du comité de parents de l'École Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie. À la bibliothèque de l'école, 20, Falcon Drive.

19 h 30 : Spectacle multidisciplinaire Onde de choc, réception-concert et vernissage de l'exposition collective En passant. Centre des arts du Yukon. Rens. : choc.afy.yk.ca

Vendredi 20 novembre

17 h : Café-rencontre Plus. Activité de la tire Sainte-Catherine présentée par Éducation Yukon. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

Samedi 14 novembre

17 h 5 : Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal. Rens. : micro.afy.yk.ca

Samedi 21 novembre

10 h : Atelier de cuisine cajun. Venez découvrir deux classiques de la cuisine cajun avec Bonnie Venton-Ross : la soupe aux gombos et le pouding au pain. Centre de la francophonie. Rens. : 668-2663, poste 500, afy.yk.ca

Dimanche 15 novembre

13 h : Randonnée des P'tits Mollets. Rendez-vous au Centre de la francophonie pour une randonnée facile au lac Chadburn. Rens. : rando.afy.yk.ca

17 h 5 : Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Julie Ménard et Virginie Hamel. Rens. : micro.afy.yk.ca

Lundi 16 novembre

15 h à 20 h : Élections partielles à la Commission scolaire francophone du Yukon. À la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay, 20, Falcon Drive.

Mardi 24 novembre

17 h : Émission radiophonique French Connexion sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Animation : à déterminer. Rens. : micro.afy.yk.ca

18 h 30 : Arts et cie. Soirée d'art et de création autonome. Activité gratuite. Apportez votre matériel. Centre de la francophonie. Rens. : 668-2663, poste 221, afy.yk.ca

Mercredi 25 novembre

17 h 30 : Projection de Félix et Meira en français avec sous-titres anglais. Drame, Québec, 2014, 105 min. Présenté par l'AFY en collaboration avec la Yukon Film Society. Centre culturel des Kwanlin Dün. Rens. : cinema.afy.yk.ca

Mardi 17 novembre

17 h : Rencontre Arts et culture. Comment l'AFY peut-elle mieux soutenir les artistes francophones? Venez partager vos idées. Centre de la francophonie. Rens. : 668-2663, poste 560, afy.yk.ca

Jeudi 26 novembre

17 h : 5 à 7 en musique au Café Baked. Fawn Fritzen présentera des chansons originales et traditionnelles, avec un peu de jazz. Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

17 h : Émission radiophonique French Connexion sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Animation : Maryne Dumaine. Rens. : micro.afy.yk.ca

Mercredi 18 novembre

12 h à 12 h 45 : Le système hormonal féminin : la contraception de A à Z. Formation gratuite en français. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire.

Dimanche 22 novembre

11 h à 16 h : Cranberry Fair. Vente de variétés de produits artisitiques faits par des artisans d'ici. Centre culturel des Kwanlin Dün. Ouverture à 10 h pour les personnes à mobilité réduite.

Je me fais vacciner

parce que ma santé, j'y tiens!

En raison de ma maladie chronique, je suis très vulnérable aux complications possibles de la grippe. Le vaccin me protège, ainsi que les personnes qui m'entourent. Je fais ce qu'il faut... pour eux comme pour moi.

Faites-vous vacciner contre la grippe dans une clinique près de chez vous.

WHITEHORSE

À compter du 26 octobre, du lundi au vendredi	9 h – 12 h, 13 h – 16 h	Centre de santé des Kwanlin Dün
26 – 30 octobre, 2 – 4 novembre, 31 décembre	8 h – 16 h	Centre de santé de Whitehorse
27 octobre, 3 novembre	16 h – 20 h	Centre de santé de Whitehorse
5 novembre	9 h – 16 h	Collège du Yukon
6 novembre	10 h – 19 h	Centre des Jeux du Canada
7 novembre	10 h – 15 h	Centre des Jeux du Canada
10 novembre	13 h 30 – 15 h 30	Centre communautaire de Marsh Lake
10 et 17 novembre	13 h – 20 h	Centre de santé de Whitehorse
12 et 13 novembre	9 h – 16 h	Édifice administratif principal du GY
18 novembre	15 h 30 – 20 h	École secondaire F.-H.-Collins
19 novembre	15 h 30 – 20 h	École secondaire de Porter Creek
25 novembre	9 h – 16 h	Édifice Elijah Smith
20 et 27 novembre, 4, 11, 18 décembre	13 h – 16 h	Centre de santé de Whitehorse

Pour en savoir plus, consultez yukonimmunization.ca/flu



Calendrier communautaire

Petites annonces

Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue (entre Jarvis et Strickland).

Piano Yamaha Clavinova CVP509. Coûte plus de 9 000 \$ en magasin. Voyez les caractéristiques sur Internet. Prix demandé : 5 500 \$ Serge : 667-2196 (après 17 h)

Annoncer >>> dir@auroreboreale.ca 867-667-2931